11e Année - N° 30 Le N° 1 fr. 50 : par poste : 1 fr. 65 23 Juillet 1921

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE





N'oubliez pas la date de sortie du film NICK WINTER et ses AVENTURES

19 AOUT 1921

10 EPISODES AMUSANTS, ATTACHANTS, NOUVEAUX

avec le populaire artiste Français NICK WINTER

EDITION AUBERT



EDITION AUBERT

UNE ACTION CLAIRE, ORIGINALE, PROPRE

:: :: CATHERINE CALVERT :: ::



dans

AMBITIEUSE

Comédie dramatique en 4 Parties

PARAMOUNT PICTURES
EXCLUSIVITÉ GAUMONT

Longueur : 1080 mètres environ

PUBLICITÉ :
:: 1 Affiche 150 × 220 ::
:: Nombreuses photos ::
:: Portraits d'Artistes ::



Comptoir Ciné - Location
Gaumont
et ses Agences Régionales

11e Année - N° 30 Le Numéro : 1 fr. 50; par poste : 1 fr. 65 23 Juillet 1921

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :	Directeur CH. LE FRAPER	TELEPHONE :
FRANCE Un an . . . . 25 fr.	*Rédaction et Administration :*	Direction : NORD 56-33
ÉTRANGER Un an . . . . 50 fr.	28, Boulevard Saint-Denis, PARIS.	

ÊTRE OU NE PAS ÊTRE

(Par C. F. TAVANO)

Il est évident qu'aucun pays, si avancé soit-il dans l'art délicat de l'écran, ne peut se vanter d'avoir établi pour toujours les règles et la formule cinématographiques. Malgré tous les perfectionnements d'une technique déjà savante, malgré toutes les recherches visuelles les plus audacieuses ou les plus délicates, l'art cinégraphique est encore en bas-âge.

Les œuvres les plus belles qui firent crier certains au chef-d'œuvre tant elles paraissaient définitives et comme les prototypes de l'art, s'estomperont dans le brouillard du passé lorsque le génie de l'homme aura résolu de nouveaux problèmes qui bouleverseront toutes les données de l'écran.

Il est donc prétentieux de croire que le moindre de nos films marquera une époque dans l'évolution de notre art, tout au plus servira-t-il d'indication, de repère quand il s'agira d'établir l'histoire de la cinématographie.

Chaque pays a son art cinégraphique qui lui est propre, et, quoique certains pensent, personne ne peut prétendre à la suprématie de tous les marchés du monde. Si par suite d'un concours de circonstances, quelques productions réussirent, à un certain moment, à s'imposer à travers le monde, cela ne signifie pas que cette imposition ait conquis le moindre marché. Rien n'est aussi symptomatique à ce sujet comme l'exemple du film américain en France.

Ce que je ne comprend pas, c'est la manie de certains aristarques du cinéma demandant que le film français soit fait uniquement en vue de son introduction à l'étranger. Comme l'on vise à la fois l'Angleterre, l'Amérique, la Suède, l'Italie (quatre mentalités bien différentes) on arrive à produire des choses invraisemblables et dans lesquelles il n'y a rien qui porte notre marque. Ceci est d'autant plus inopportun que les marchés étrangers nous sont à peu près fermés par suite des bouleversements universels survenus à la suite de la guerre.

En cinégraphie il n'est pas question d'imiter ou de travailler pour tel ou tel pays et de tomber alors dans un genre hybride, mais plutôt de montrer ce que notre génie conçoit et sait réaliser. Soyons sévères dans le choix de nos scénarios, de nos artistes, de nos éclairages, mais ne cherchons pas à imiter comme si l'art ne vivait que de plagiats.

La plaie, ce sont tous les vaniteux ou inconscients

qui se sont sacrés maîtres dans cet art délicat, fait de nuances et de précision, et ces vaniteux sont légion sous toutes les latitudes.

Incapables de traduire un sentiment ou d'éveiller une pensée ils dégoûtent à jamais les pauvres spectateurs et les malheureux commanditaires.

Ce sont les marchands du temple qu'il faut chasser pour que ceux qui cherchent, luttent, travaillent puissent faire œuvre utile.

Hélas, trois fois hélas, sous prétexte d'encouragement nous nous prètons souvent à la diffusion d'œuvres de troisième ordre !... non, non, plutôt toutes les cowboyeries d'Amérique, les fadaiseries d'ailleurs...

Il faut être français, c'est-à-dire avoir du goût, du tact, de la mesure, il ne faut pas que nous soyons le réceptacle des idées, des goûts, des tendances d'autrui. Le génie français a fait ses preuves, à nous de continuer non dans l'imitation ou dans la copie serviles, mais dans la création d'œuvres originales, voire audacieuses qui soient la pure expression de notre talent.

C. F. TAVANO.

L'Assaut continue

Les Cinéphobes ne désarment pas. Nous soumettons le récent arrêté du Préfet du Var à M. le Ministre de l'Intérieur, qui vise tous les films de la production mondiale, et nous lui demandons de vouloir bien nous dire ce qu'il pense de cette Censure... Complémentaire...

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. — PRÉFECTURE, DÉPARTEMENT DU VAR

ORDRE PUBLIC
Cinémas, exhibitions, affiches, etc...

ARRÊTÉ RÉGLEMENTAIRE

Nous, Préfet du Var, Médaillé militaire,

Considérant que la reproduction publique, par le Cinématographe notamment, mais aussi par vues, exhibitions, affiches, etc.. de scènes d'assassinat, meutre, suicide, vols, sabotages, agissements et attentats criminels, est trop souvent marquée par un souci de réalisme qui a conduit à n'en supprimer aucun détail, même le plus choquant ;

Considérant que, soit qu'il y ait nécessité pour l'action, soit que l'auteur ait simplement visé à exacerber la curiosité, certains acteurs de ces scènes font figure de héros d'un genre spécial, ce qui donne au spectacle le caractère d'un véritable apologie de faits qualifiés crimes ;

Considérant que les salles de spectacles cinématographiques sont très fréquentées par la jeunesse ;

Considérant que l'ordre et la tranquilité publics ne sauraient, pas plus que la morale, s'accomoder de ces continuelles excitations à la jeunesse pour de malsaines prouesses ;

Vu les dispositions du code pénal et notamment l'article 71.

Vu la loi du 29 juillet 1881 et notamment les articles 23, 24 et 25.

Vu la loi du 5 avril 1884 et notamment l'article 99.

Vu l'arrêté préfectoral du 15 janvier 1913.

Vu l'arrêté préfectoral du 28 avril 1913.

Vu le décret du 25 juillet 1919.

ARRÊTONS :

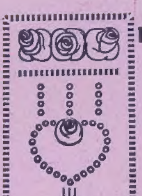
Article premier. — Est interdite dans le département du Var, la reproduction publique par cinématographes, vues, exhibitions, affiches, etc., de toutes scènes d'assassinat, meurtre, suicide, vols, sabotages, et tous agissements ou attentats criminels.

Art. 2. — En ce qui concerne les prescriptions nouvelles qu'il renferme par rapport aux arrêtés antérieurs, ci-dessus visés et expressément maintenues, le présent arrêté entrera en vigueur à dater du 1er août prochain.

Art. 3. — MM. les Sous-préfets, Maires, Commandants de gendarmerie, Commissaires de police et tous agents de la force publique sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté qui sera publié et affiché dans toutes les salles de spectacles cinématographiques, et inséré au Recueil des Actes administratifs de la Préfecture.

Fait à Draguignan, le 25 juin 1921.

Le Préfet du Var,
Signé : BARNIER.



DANS LES ANNALES CI

il n'est pas de SUCCÈS COMP

LES TROIS MO

d'après le Che

d'Alexandre DUMAS Père

Mis en scène par M. H.

en collaboration av

ÉDITÉ

LE PLUS GRAND
LE PLUS BEAU FILM
réalisé jusqu'à ce jour

PATHÉ CONSO

Interprété

MM. AIMÉ SIMON-GIRARD
dans le rôle de d'ARTAGNAN

HENRI ROLLAN
Athos

MARTINELLI
Portnos

DE GUINGAND
Aramis

MM. DE MAX,
dans le rôle du CARDIN

JOFFRE, dans le r

DESJARDINS
dans le rôle de M.

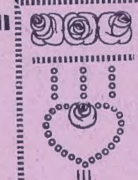
MM. CHARLES DULLIN - Le Père Joseph
PAUL HUBERT - Felton
RIEFFLER - Louis XIII
etc., etc.

MMmes JEANNE DES
PIERRETTE MADD
CLAUDE MÉREL

Décors de Rob

LE PREMIER CHAPITRE se





NÉMATOGRAPHIQUES,
ARABLE à celui qui accueillera

USQUETAIRES

ef-d'Œuvre
et Auguste MAQUET
DIAMANT-BERGER
ec M. ANDRÉANI

L'Œuvre la plus Célèbre
LA PLUS POPULAIRE
qui ait jamais été adaptée à l'Ecran

PAR

RTIUM CINÉMA

par :

de la Comédie Française
AL DE RICHELIEU

ôle de BONACIEUX

S, de la Comédie Française
DE TRÉVILLE

CLOS La Reine Anne d'Autriche
) - Madame Bonacieux
E - Milady de Winter

MM. ARMAND BERNARD
Planchet

VALLÉE
Mousqueton

STACQUET
Bazin

PRÉ Fils
Grimaud

MM. JACQUET - Lord de Winter
ANDREW BRUNELLE - Duc de Buckingham
BAUDIN - De Rochefort
etc., etc.

Mallet-Stevens

ra édité le **7 OCTOBRE**



Pour la prospérité du Film Français

L'impérieuse nécessité de rétablir l'équilibre de nos finances nous a contraints, l'an dernier, à prélever une plus forte contribution sur les établissements de spectacles. Mais l'expérience a prouvé que le sévère régime appliqué au cinématographe avait arrêté net l'extension de cet art et créé un état de crise très grave auquel il convient, sans retard, d'apporter les remèdes nécessaires, si nous ne voulons pas que l'industrie cinématographique française succombe sous le poids des charges qui déjà la paralysent.

On sait qu'en plus du droit des pauvres qui est de 10 0/0 et de la taxe municipale, perçue dans certaines villes et souvent égale à la moitié de la taxe d'Etat, le cinéma a dû, depuis 1920, supporter les redevances suivantes :

10 0/0 sur les recettes mensuelles jusqu'à 15.000 francs ;
15 0/0 de 15.001 à 50.000 francs ;
20 0/0 de 50.001 à 100.000 francs ;
25 0/0 au-dessus de 100.000 francs.

De nombreux établissements abandonnent ainsi chaque jour 30, 40 et 50 0/0 de leurs recettes à l'agent du fisc.

Comment blâmer les exploitations qui, prises entre ces taxes et le coût élevé du film français se laissaient peu à peu envahir par les productions étrangères au point qu'aujourd'hui les programmes des cinémas comprennent 85 0/0 de films étrangers ?

La commission des finances de la Chambre, sur la proposition de M. Maurice Bokanowski, député de la Seine, a décidé de porter secours à notre industrie cinématographique. Nous espérons que, dès la rentrée, le projet qu'elle a étudié et adopté sera discuté et voté par le Parlement.

Voici quelle en est l'économie : la taxe d'Etat de 1920 est remplacée par une taxe uniforme de 6 0/0 la même que celle des théâtres. Une surtaxe de 5 0/0 frappera les spectacles cinématographiques qui ne renfermeront pas un minimum de films français, 20 0/0 en l'espèce. Pour les établissements qui dépasseraient ce pourcentage de films nationaux cette surtaxe ne serait que de 3 0/0.

Ainsi, dans le premier cas l'exploitant paiera 6 0/0 + 6 0/0, soit 12 0/0, celui qui dépassera 20 0/0 de nos films ne devra que 6 0/0 + 3 0/0, soit 9 0/0. De cette manière l'exploitation cinématographique sera directement associée à la prospérité du film français.

Dans l'intention de protéger les petits établissements dont la recette mensuelle ne dépasse pas 10.000 francs, ceux de nos campagnes en particulier, la commission a créé un palier inférieur : la taxe principale serait ramenée, pour ceux-là, de 6 0/0 à 4 0/0 et dans la crainte qu'il ne leur soit pas possible, au début, de se procurer 20 0/0 de films français, ce pourcentage serait abaissé à 10 0/0. La surtaxe de 6 0/0 ne serait plus que de 4 0/0, celle de 3 0/0 deviendrait 2 0/0. Ainsi les petits exploitants paieraient, s'ils soutiennent le film français, 4 0/0 + 2 0/0, soit 6 0/0. Dans la négative leurs taxes s'élèveraient à 4 0/0 + 4 0/0, soit 8 0/0, redevance à la taxe annuelle qui est au minimum de 10 0/0.

Enfin, les cinémas qui ne donneraient que des films français n'auraient à acquitter que la taxe principale, soit 6 0/0, pour les exploitations de la première catégorie et 4 0/0 pour celles de la seconde.

Pour compenser ces réductions, nous demandons au ministre des finances d'envisager dans quelle proportion les droits de douane des pellicules et films étrangers pourraient être relevés, afin qu'une juste réciprocité s'établisse entre le régime qui nous est réservé à l'extérieur et celui que nous faisons nous-mêmes à nos concurrents.

Grâce à ces initiatives, cette industrie dans laquelle nous étions, jusqu'en 1914, les premiers, sera encouragée et les merveilleux travaux des frères Lumière n'auront pas été réalisés en vain. Notre aide donnera une vive impulsion à un art dont la découverte fut une révolution comparable à celle de l'imprimerie. Répétons-le, nous pouvons tout espérer de ce nouveau moyen d'expression, véritable langue internationale dont une habile propagande peut user efficacement auprès des peuples que l'on veut gagner à une cause. Le cinéma parle aux yeux et quand on parle aux yeux on parle à l'esprit.

Nos adversaires d'hier n'ont pas manqué, pendant la guerre, d'utiliser cet élément pour combattre notre influence auprès des neutres. Aujourd'hui encore ceux qui, de l'autre côté du Rhin, n'ont pas abandonné leurs rêves d'hégémonie, emploient le cinéma pour contre-balancer notre action.

Dans les milieux qui nous sont favorables, ils prennent, pour saper les sympathies dont nous nous jouissons, des moyens obliques : aidés par d'habiles metteurs en scène, ils ont fabriqué, par exemple, un film sur la Dubarry où les mœurs dissolues d'une partie de l'aristocratie du dix-huitième siècle sont mises au compte de la France tout entière. Présentent-ils un film sur la Révolution française? Nos Danton, nos Rouget de l'Isle y sont ridiculisés ou rendus systématiquement autipathiques. Récemment, à San-Francisco, d'anciens combattants américains, outrés de la grossièreté de ces procédés perfides, protestèrent avec vigueur contre un film de cette nature.

Des mesures urgentes s'imposent pour sauver cet art dont nous avons été les prospecteurs et dont la perpétuelle évolution nous fait escompter de merveilleux résultats tels que ceux obtenus récemment dans les laboratoires français : la syncronisation de l'image et de la voix humaines et la photographie des couleurs qui nous donnent l'illusion de la vie.

Il appartient au Parlement d'accorder au cinématographe français l'aide qui lui permettra de reconquérir sa place d'avant-guerre.

(*Le Journal*) PIERRE RAMEIL,
député,
rapporteur du budget des beaux-arts.



A TRAVERS LES STUDIOS. II

— Alors vous avez renvoyé cette blonde étoile ?...
— Puisque je vous dis qu'elle avait mal tourné !...

RECENSEMENT

des Cinémas Français et des Villes dépourvues de Cinémas

(*105e Liste*)

Seine-et-Oise (Suite)

MEULAN. — 43 kil. de Paris, 2.788 habitants. Gaz, électricité. Il existe un établissement cinématographique : le Théâtre-Cinéma des Pénitents, place des Pénitents. Directeur M. Naud.

MILLY. — 76 kil. de Paris, 2.416 habitants. Il existe un cinéma, 9, rue Langlois. Directeur M. Rousseau.

MONTFERMEIL. — 4 kil. du Raincy, 2.069 habitants. Il n'existe pas de cinéma. A voir sur place.

MONTGERON. — 18 kil. de Paris, 3.494 habitants. Gaz. Il existe un cinéma, 72, rue de Paris. Directeur M. Louis Favrat.

MONTHLÉRY. — 18 kil. de Corbeil, 2.493 habitants. Gaz. Il existe un établissement cinématographique : le cinéma du Chapeau-Rouge, 18, rue de la Chapelle. Directeur M. Vialar.

MONTMORENCY. — 18 kil. de Paris, 7.093 habitants. Gaz et électricité. Il existe un cinéma près de l'hôtel du Cheval-Blanc, rue de Pontoise, 1 bis.

LES MUREAUX. — 41 kil. de Paris, 2.485 habitants. Electricité. Il existe un cinéma : le Ciné-Théâtre, 71, Grande-Rue. Directeur M. Roger Burbur.

NEUILLY-PLAISANCE. — 32 kil. de Pontoise, 7.014 habitants. Gaz. Il existe trois établissements cinématographiques :

Le Plaisance-Cinéma, 40, avenue de la Station. Directrice Mme Brunet.

Le Palais des Fêtes, 26, rue de Beauté. Directeur M. Bouvet.

L'Etablissement Garrivet, boulevard Galliéni, la Maltournée.

ORSAY. — 25 kil. de Paris, 2.392 habitants. Il existe un établissement cinématographique : le Cinéma Orsay. Directeur M. Larchier.

PALAISEAU. — 17 kil. de Paris, 3 450 habitants. Gaz. Il existe un cinéma à l'Hôtel de l'Ecu de France. Directeur M. Deruelle.

LE PECQ. — 19 kil. de Paris, 2.326 habitants. Il n'existe pas de cinéma. A voir sur place.

PERSAN. — 16 kil. de Pontoise, 3.198 habitants. Gaz et électricité. Il existe un cinéma. Directeurs MM. Petit et Guerre.

POISSY. — 27 kil. de Paris, 8.709 habitants. Gaz et électricité. Il existe deux établissements cinématographiques : le Cinéma-Palace, boulevard des Caillois, 6, et le Cinéma-Théâtre, 12, place du Petit-Marché.

PONTOISE. — 29 kil. de Paris, 9.023 habitants. Gaz, électricité. Il existe trois établissements :

Le Cinéma de la Salle des Fêtes, place de l'Hôtel-de-Ville.

Le Cinéma Excelsior, rue de la Bretonnerie, 1.

Le Cinéma des Familles, Grande-Rue, 16.

PUSSAY. — 17 kil. d'Etampes, 2,012 habitants. Il existe deux établissements cinématographiques :

L'un situé place du Jeu de Paume. Directeur M. Maës Louis ; l'autre, Grande-Rue, appelé Patronage Jeanne d'Arc.

(*A suivre.*) LE DÉNICHEUR.

Joindre un timbre de 0 fr. 25 pour la réponse à toutes les demandes de renseignements.

LUNDI 1er AOUT

à la **MUTUALITÉ**

PRÉSENTATION

:: :: Syndicale et privée :: ::

Le 7 de Trèfle

de GASTON LEROUX

réalisé par

RENÉ NAVARRE

publié à partir

du 9 Septembre par



Livrable le 16 Septembre.

Société des Cinéromans



PARIS

PROGRAMME

DU

16

SEPTEMBRE

Miss CLARA KIMBALL YOUNG

LE CHEF-D'ŒUVR
METTEUR EN S

Albert

LA L
CO

GRANDE SC

1re Epoque : GISÈLE MORGAND, Long. approx. 1.120 m., 3 aff

N.-B. — CE FILM SERA PRÉSENTÉ

En location aux CINÉMATOGRAPHES HARR

Région du Nord
23, Grande Place, LILLE

Région du Centre
8, Rue de la Charité, LYON

Alsace-Lorraine
15, Rue du Vieux-Marché-aux-Vins, STRASBOU

RE DU CÉLÈBRE
CÈNE FRANÇAIS

Capellani

M. ALBERT CAPELLANI

OI



MMUNE

IE DRAMATIQUE EN 2 ÉPOQUES

série photos. 2e Epoque : LES ÉPREUVES DE LA VIE, Long. approx. 1.410 m., 3 aff., 1 série photos.

NÉ MAX LINDER, LE SAMEDI 30 JUILLET, A 10 HEURES PRÉCISES DU MATIN

58 ter, Rue du Temple, Paris. Téléph. : Archives 12-54. Adr. Tél. Harrybio-Paris.

Région de l'Est
06, Rue Stanislas, NANCY

Région du Midi
4, Cours Saint-Louis, MARSEILLE

Région du Sud-Ouest
20, Rue du Palais-Gallien, BORDEAUX

Belgique
97, Rue des Plantes, BRUXELLES

Suisse
1, Place Longemalle, GENÈVE

La Contribution sur les Bénéfices de Guerre

Les Sursis de paiement de courte durée

Les circonstances économiques actuelles font ressortir la nécessité impérieuse d'accorder aux redevables de la contribution extraordinaire sur les bénéfices de guerre des sursis de paiement.

Les commerçants ou industriels, dont les affaires sont complètement arrêtées, se trouvent, la plupart du temps, dans l'impossibilité d'acquitter les sommes quelquefois énormes qui leur sont réclamées, — impossibilité due à ce qu'ils n'ont pas un disponible suffisant en espèces, la presque totalité de leurs fonds étant immobilisée en construction, marchandises ou créance sur des clients, ainsi que l'exprime M. le Ministre des Finances dans sa lettre que précise le dernier décret relatif aux sursis de paiement :

« Les entreprises, alors qu'elles poursuivent leur exploitation, n'arrivent que difficilement à écouler leurs produits et sont ainsi obligées d'immobiliser leurs capitaux disponibles ». Des sursis permettant le paiement en dix années ont bien été prévus par la loi du 25 juin 1920, mais bien des difficultés font hésiter les contribuables à en réclamer les bénéfices, notamment : les *garanties* difficiles à constituer ; la *procédure* ennuyeuse et longue en raison de la nécessité de laisser prendre hypothèques ou nantissements, ce qui n'est pas sans nuire au crédit du commerçant.

Le privilège accordé par l'article 20 de la loi du 25 juin 1920, *gage général* sur les biens des contribuables, arme cependant le Trésor d'une garantie assez solide et assez étendue.

« Article 20 : Pour la dite contribution, le privi-
« lège du Trésor s'exerce pendant la même période
« (quinze ans à dater du jour de l'établissement
« du rôle) sur tous les biens des contribuables ».

Un décret récent rendu sur la proposition de M. le Ministre des Finances, en considération de l'importance de ce gage général et de la difficulté de constituer les garanties exigées pour le sursis en dix années, et, aussi, pour faciliter l'instruction des demandes, institue des *sursis de courte durée*, qui comportent les avantages suivants;

« Les contribuables pourront ne pas constituer les garanties spéciales exigées par le précédent décret du 31 octobre 1920, mais alors le sursis ne leur sera accordé qu'à titre provisoire et sous réserve du maintien du gage général, offert au Trésor ».

Par contre la durée de ces sursis est fixée à 18 mois au maximum et ils pourront être révoqués par une simple décision du Trésorier général en cas de diminution de gage.

Cependant cette réglementation n'est pas encore satisfaisante et d'autres facilités devraient être encore accordées aux contribuables.

En effet, seuls peuvent bénéficier *ceux dont les impositions ont été faites sans majoration de retard*, c'est-à-dire ceux qui ont produit leurs déclations de bénéfices de guerre dans les trois premiers mois de chacune des années de l'application de la loi.

Il y a eu bien peu de ceux-là qui, au courant de cette loi d'exception, ont su qu'ils avaient une déclaration à souscrire dans ce délai et bien des excuses peuvent être invoquées par les retardataires notamment : la mobilisation et l'ignorance de l'application de la loi aux bénéfices autres que ceux réalisés à l'occasion de fournitures à l'armée.

En outre ces sursis ne sont accordés qu'après versement intégral de la première moitié de l'impôt. Or cet impôt se chiffre souvent à des sommes énormes qu'il est difficile de payer dans les délais trimestriels. Il serait donc parfois bien utile que le sursis s'applique même aux 1er et 2e quarts. C'est ce qu'il reste à obtenir.

RAYMOND MÉNETREZ.

Licencié en droit, ex-contrôleur des contributions directes, Conseil fiscal du Syndicat des Directeurs de Cinémas.

(Extrait du Bulletin de la Fédération des Directeurs de Spectacles du Sud-Est).

Comparaison des diverses méthodes de développement [1]

par M. B.-T.-J. GLOVER

Développement automatique par la méthode de Watkins. — La méthode indiquée en 1894 par A. Watkins est basée sur le fait qu'il existe un rapport constant (*coefficient arithmétique du révélateur*) entre la durée optima de développement dans un révélateur déterminé et la durée d'apparition des premiers détails; l'application de cette méthode au développement des négatifs élimine plusieurs des causes d'erreur du développement à temps compté et peut être modifiée de façon à en éliminer quelques autres, mais elle est elle-même la cause de quelques erreurs qui lui sont propres.

Les causes d'erreur qui sont éliminées de façon satisfaisante sont :

a) Les variations de la vitesse du développement d'un type de plaques à un autre, et entre fabrications successives d'un même type de plaques;

b) Les incertitudes sur la composition et la concentration du révélateur;

c) L'influence de la température sur la vitesse du développement;

Ces diverses circonstances affectent en effet proportionnellement la durée d'apparition et la durée totale du développement, sans modifier leur apport.

Les causes d'erreur introduites par cette méthode de développement sont :

d) Les variations occasionnelles du coefficient arithmétique d'un même révélateur;

e) L'influence du temps de pose sur la durée d'apparition de l'image.

Des diverses causes d'erreur énumérées dans le cas du développement automatique à temps compté, seules subsistent celles relatives à la gamme de luminosité du sujet et au degré de contrastes du papier sensible employé au tirage, mais on peut aisément modifier le « développement arithmétique » pour tenir compte de ces deux données.

Le cas le plus simple que nous puissions considérer est celui d'une plaque effectivement panchromatique employée avec un écran jaune compensateur assurant un rendu correct des luminosités relatives des diverses couleurs. Le développement par la méthode de Watkins est en effet applicable aux plaques panchromatiques maintenant que l'on peut procéder à leur développement en éclairage jaune abondant après traitement par un désensibilisateur. D'autre part, pour la plaque panchromatique munie de l'écran compensateur approprié, la gamme de luminosités est précisément celle que perçoivent nos yeux.

Si la gamme des luminosités du sujet est 40/1 et si nous nous proposons de procéder au tirage sur un papier dont le contraste est *1/20*, le facteur de développement pourrait être calculé en divisant le logarithme de *20* par le logarithme de *40*, et devrait donc être égal à $\frac{1,3}{1,6} = 0/8$. Un négatif du même sujet, à tirer sur papier de contraste *1/100*, devrait être développé de façon à ce que le facteur de développement soit égal au quotient du logarithme de *100* par le logarithme de *40*, soit donc égal à $\frac{2,0}{1,6} = 1,25$. Dans l'un et l'autre cas, et en

(1) Voir les numéros 33, 35 et 36 de *La Revue Française de photographie*.

faisant abstraction des différences d'aspect inhérentes à l'emploi de procédés de tirages différents, le sujet serait rendu de façon identique. Pour l'application pratique de la méthode de Watkins ainsi complétée, il suffirait que soient publiées des tables indiquant, pour divers révélateurs usuels, non pas une valeur moyenne et quelque peu arbitraire du coefficient arithmétique, mais une série de valeurs correspondant à diverses valeurs convenablement échelonnées du facteur de développement, par exemple de *06* à *2* avec variations successives de *0,2*. Les coefficients ainsi déterminés devraient correspondre au minimum du temps de pose correct; de légères erreurs de pose n'influeraient alors que très peu sur la durée du développement.

Pour l'emploi avec les plaques ordinaires ou avec des plaques orthochromatiques incomplètement corrigées, cette méthode serait évidemment d'une application difficile, car il est à peu près impossible de percevoir, d'après les luminosités visuelles, les effets photographiques correspondants, et l'on ne pourrait donc plus se baser sur des données certaines.

Connaissant les conditions auxquelles devrait satisfaire une méthode idéale de développement, et connaissant les causes d'erreurs inhérentes à chacune des trois méthodes qui se partagent actuellement la faveur des photographes, on peut logiquement conclure qu'elles sont également insuffisantes. Le fait même qu'aucune d'elles n'a pu supplanter les deux autres amène à les considérer comme fournissant des résultats à peu près équivalents.

Quelques photographes perdent beaucoup de temps qu'ils pourraient mieux employer, à essayer des formules de révélateurs, et à employer alternativement des diverses méthodes de développement. A peu d'exceptions près, tous les révélateurs fournissent des résultats équivalents : la pureté et le prix sont les seuls facteurs dont le photographe devrait tenir compte; il aurait, au point de vue de l'économie, tout avantage à porter son choix sur le moins coûteux des développateurs d'une pureté satisfaisante; en ce qui concerne la méthode de développement à adopter, le seul facteur déterminant doit être la commodité personnelle.

Si un photographe doit développer aussi rapidement que possible un très grand nombre de négatifs, il aura généralement intérêt à adopter le développement automatique à temps compté en cuves verticales, en ayant soin, bien entendu, de tenir compte de la température du révélateur. Un photographe exercé pouvant consacrer suffisamment de temps au développement de ses clichés se trouvera généralement bien du contrôle par examen visuel. Le débutant peut choisir entre le développement automatique et le développement par coefficient arithmétique qui, l'un et l'autre, limiteront à peu près à la même proportion des erreurs de développement.

J'aurai atteint mon but si j'ai réussi à convaincre le lecteur de la nécessité d'approprier les caractères du négatif à ceux du mode de tirage employé, et à lui montrer combien sont imparfaites les méthodes dont il dispose pour obtenir à coup sûr un négatif parfaitement approprié à des circonstances déterminées. Il me reste à indiquer les moyens dont on dispose pour remédier aux erreurs que les méthodes actuelles de développement ne permettent pas d'éviter (1).

Compensation des erreurs de développement des négatifs. — Les deux moyens principaux

(1) Signalons tout d'abord que la méthode du coefficient arithmétique a été chaleureusement recommandée par l'auteur de cet article pour le développement des épreuves en gélatino-bromure; nos lecteurs trouveront toutes indications utiles dans les n°s 4 et 7 de *Science, Technique et Industrie Photographiques*, pages 14 et 30. Mentionnons aussi, n° 8, p. 34 de la même revue, une note de A.-G. Willis sur l'application de cette méthode au développement des négatifs, à laquelle nous renvoyons ceux de nos lecteurs désireux d'expérimenter cette très intéressante méthode.
M. D. L. R.

dont on dispose pour tirer parti d'un négatif dont la gamme d'opacité est trop étendue ou trop resserrée pour le procédé de tirage que l'on avait en vue sont :

a) Le choix d'un procédé de tirage dont le degré de contraste corresponde à la gamme des opacités du négatif.

b) Une modification de la gamme des opacités du négatif par renforcement ou par affaiblissement.

Supposons que nous ayons cherché à produire un négatif convenant au tirage sur papier au gélatinobromure normal et que, aux essais de tirage sur ce papier, l'épreuve manque de vigueur. Nous sommes ainsi prévenus que, eu égard à la gamme de luminosités du sujet, le développement a été interrompu prématurément. Il nous faut évidemment choisir un papier à plus grands contrastes, soit donc par exemple un papier au gélatinochlorure (*Gaslight*) pour effets doux, toujours plus contrasté que les papiers normaux au gélatinobromure ou, si le négatif est très « plat », un papier à grands contrastes.

Inversement, si l'essai de tirage sur papier normal au gélatinobromure a fourni une image heurtée, d'où ont disparu ou toutes les demi-teintes claires, confondues avec le blanc, ou les demi-teintes sombres, confondues avec le noir, nous sommes prévenus que notre négatif a été surdéveloppé et a ainsi une gamme d'opacités beaucoup trop étendue. Un tel négatif convient au tirage sur papiers à noircissement direct, sur papiers au charbon ou sur papier au platine.

Un moyen d'obtenir de tout négatif une épreuve satisfaisante consiste donc à tirer parti des caractères différents des divers procédés de tirage et, après avoir constaté qu'il est impossible d'obtenir le résultat recherché sur le papier que l'on s'était d'abord proposé d'employer, à rechercher le papier dont le degré de contrastes corresponde à la gamme d'opacités du négatif. C'est là la pratique des tireurs professionnels réputés pour leur habileté à obtenir le meilleur rendement possible de négatifs de qualités très différentes.

L'autre moyen consiste à modifier la gamme d'opacités du négatif, de façon à l'amener à correspondre avec le degré de contrastes du papier sensible à employer : le renforcement permet d'augmenter le rapport des opacités extrêmes du négatif comme l'aurait fait un développement de plus longue durée, et inversement, l'affaiblissement permet de resserrer la gamme des opacités et de pallier ainsi à un développement exagéré. Il est évidemment nécessaire de choisir, pour ce renforcement et pour cet affaiblissement, des modes opératoires tels que l'action des réactifs soit proportionnelle en chaque point à la quantité d'argent qui constitue l'image : le renforcement par blanchiment au bichromate (acidifié par quelques gouttes d'acide chlorhydrique) et redéveloppement au diamidophénol répond de façon satisfaisante à cette condition, comme aussi l'affaiblisseur suggéré en 1916 par N.-C. Deck et comportant emploi simultané en proportions convenables de persulfate d'ammoniaque de permanganate acidifié par un peu d'acide sulfurique.

Traduction libre d'après *The Northern Photographer* (avril 1921) et *The British Journal of Photography* (1er et 8 avril 1921).

ECLIPSE

présente

HARRY CAREY

LES HOMMES MARQUÉS

HN

Universal-Film

Edition ECLIPSE

Harry Carey

dans

Les hommes marqués


Harry Carey
dans
Les HOMMES MARQUÉS
UNIVERSAL-FILM
EDITION ECLIPSE

SOCIÉTÉ ANONYME

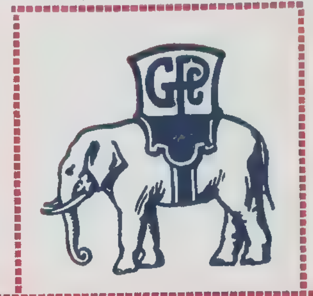
LES GRANDES PRODUCTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

Capital : 1.200.000 francs

TÉLÉPHONE :

NORD 19-86 / 76-00 / 40-39

Adresse Télégraphique :
PREVOT, 2, Rue de LANCRY



AGENCES

50, RUE DE BONDY
et
2, RUE DE LANCRY
PARIS

MARSEILLE	LYON	BORDEAUX	LILLE	NANCY
34, rue du Pavillon	14, rue Victor-Hugo	109, rue Sainte-Croix	5, rue de Roubaix	8, cours Léopold

G. P. C. Présente le 1er Août 1921, à la MUTUALITÉ (l'après-midi - Salle du bas)

ILLUSIONS DE JEUNESSE

COMÉDIE SENTIMENTALE
interprétée par

MAY ALLISON

ÉDITION : LE 2 SEPTEMBRE 1921

Et le 8 Août 1921, à la MUTUALITÉ *(l'après-midi - Salle du bas)*

LES DEUX SŒURS

Comédie Dramatique

avec VIOLA DANA

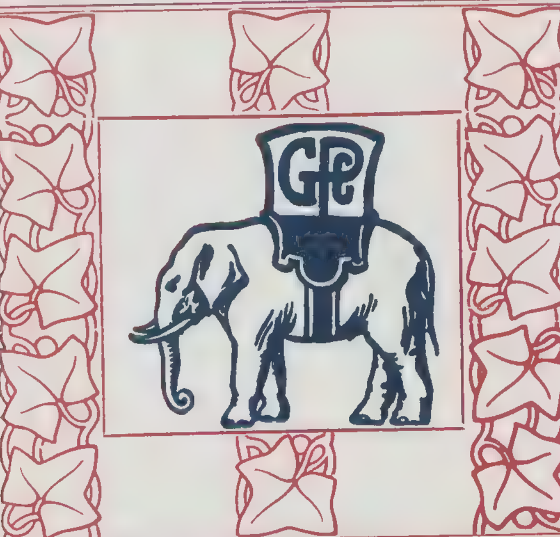
ÉDITION : LE 9 SEPTEMBRE 1921











Les Deu

Comédie

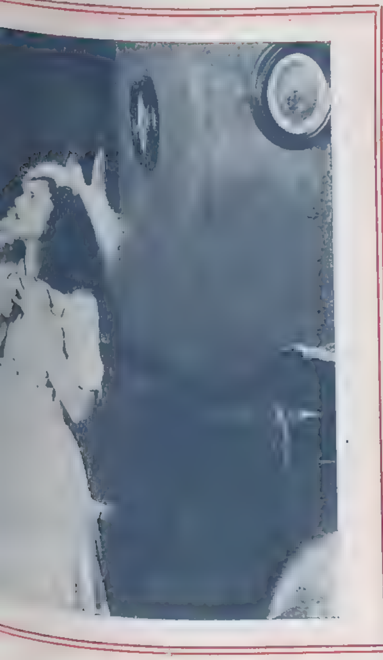
(EDITION

interpré

VIOLA











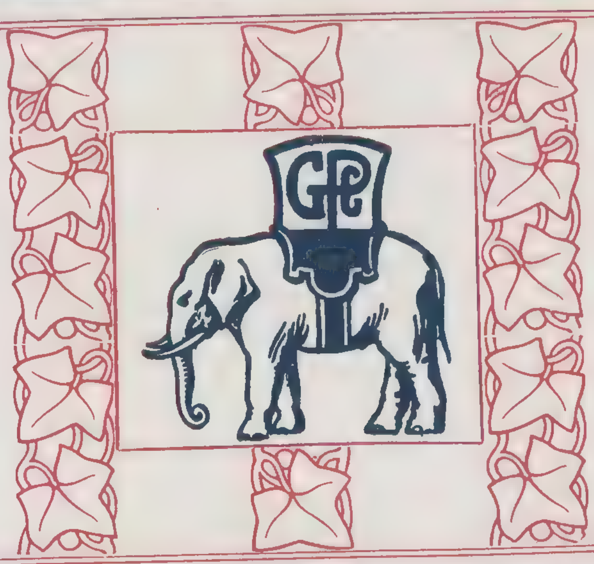
x Sœurs

dramatique

S.A.F.F.I.)

ée par

DANA









PROCHAINEMENT

BEATRIX MICHELENA

DANS

Le Serment du Proscrit

DRAME

La Select

présente

au "**SELECT**"

le 25 Juillet

à 9 h. 45



ÉTUDE SOCIALE

avec

ZENA KEEFE

Édition : 26 Août

GRANDE PUBLICITÉ

Téléphone
Marcadet 24-11 — Marcadet.

SELECT
DISTRIBUTION
8, Avenue de Clichy - Paris

Câbl
Célesti - Paris

Télégramme
Bordeaux · Lyon · Lille · Marseille · Strasbourg

LE VÉRITABLE APPAREIL DE REPORTAGE

Appareil prise de Vues

PORTATIF
PATHÉ

Etabl^ts. CONTINSOUZA

CONSTRUCTEURS

2 boîtes intérieures contenant 120 mètres de film

Mise au point directe de l'extérieur sans voiler le film

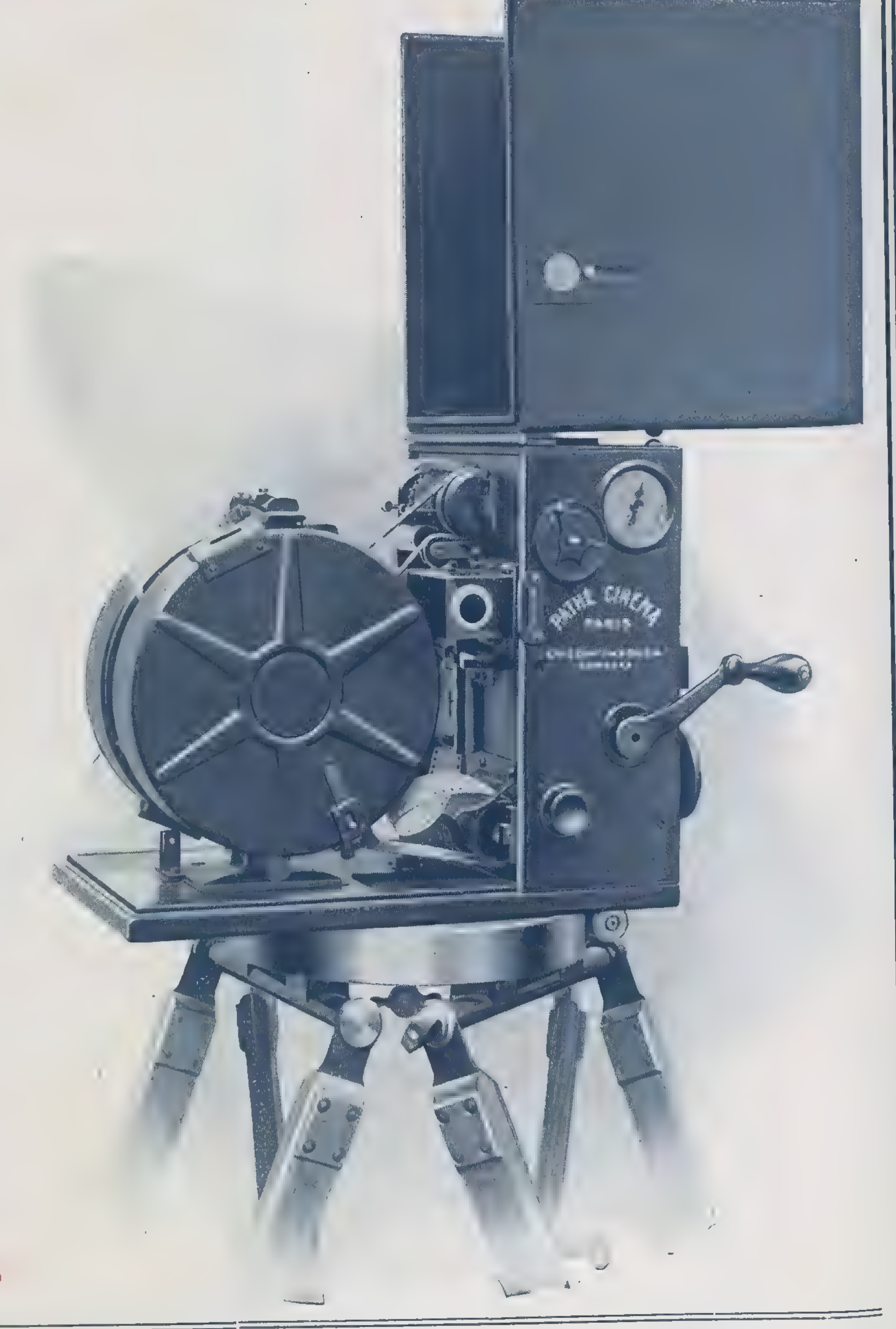
Obturateur réglable

Objectif Tessar 1/3,5, Foyer 50

VOLUME RÉDUIT

Manipulation Facile

PRIX :
3.375 francs



Tous Renseigements aux *Etablissements* **PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA,** *67, rue du Faubourg St-Martin, PARIS.*
et aux Etabl^ts CONTINSOUZA, Constructeurs, 403, rue des Pyrénées, PARIS. (20e)

Les Deuils de la Cinématographie

Peu de jours après le discours passionné qu'il prononçait à la Bourse du Travail et dans lequel il disait magnifiquement sa foi dans l'avenir de l'art cinégraphique, le grand artiste Séverin-Mars mourait emporté par une foudroyante angine de poitrine.

Le théâtre et le cinéma perdent en lui un de leurs défenseurs les plus vibrants et un de leurs artistes les plus loyaux et les plus sincères.



SÉVERIN-MARS

Venu de bonne heure à Paris, Séverin-Mars suivit d'abord les cours du Conservatoire, puis il joua dans quelques cabarets artistiques avant d'aborder les grandes scènes. Il connut bientôt au théâtre de la Porte Saint-Martin, au Théâtre Réjane, à l'Ambigu. . des succès qui classèrent définitivement son originalité.

On se souvient de sa création du chien dans *L'Oiseau Bleu*, la féerie philosophique de Maurice Maeterlinck, montée au Théâtre Réjane quelque temps avant la guerre. Séverin-Mars y témoignait les ressources inépuisables de sa puissance, de son humour et de son émotion. Avec un tact et une mesure parfaits, il composait un personnage symbolique tout en lui conservant, par un tour de force d'une habileté rare, son caractère réel.

Séverin-Mars créait aussi *Les Pierrots*, à l'Ambigu, *Taïaut*, de Maurice Level et *la Marque de la Bête*, la pièce tirée par E. M. Laumann d'un conte de Kipling, au Théâtre du Grand-Guignol. *Les Hommes de proie*, de Charles Méré, à Champigny.

Auteur dramatique, Séverin-Mars, après avoir fait représenter *les Rois Américains*, au Vaudeville, créait lui-même sa pièce *Ames Sauvages*, au Théâtre Réjane.

— Comment vint-il au cinéma ?

Il l'expliqua le 8 juillet au meeting de la Salle Ferrer : « Je suis resté longtemps sans comprendre le cinématographe, donc sans l'aimer. Puis, un jour, un homme me le fit comprendre ; cet homme s'appelle : Abel Gance »...

Séverin-Mars apporta dans *La Dixième Symphonie* puis dans *J'accuse*, sa farouche sincérité et ce don entier de soi, cette grandeur dans l'attitude qui faisaient de lui une sorte de « Romantique attardé ».

Lors de la présentation de *J'accuse* à New-York, la Presse américaine, tout en louant hautement le remar-

quable talent d'Abel Gance, célébrait aussi son illustre protagoniste, le considérant à juste titre comme une première vedette française.

Le cinématographe prolongeant la vie au-delà de ses limites fatales, nous reverrons Séverin-Mars dans *L'agonie des Aigles*, dans *La Roue*, et enfin dans *Le Cœur magnifique* qu'il achevait de mettre en scène et dont il était l'auteur.

Et ceux qui ne l'ont pas connu comprendront quel admirable artiste était Séverin-Mars quand l'écran leur montrera, en lui redonnant une vie éphémère, cet apôtre illuminé par la foi grandiose en son art, ce novateur cherchant sans cesse à pousser jusqu'à la limite, par les moyens les plus imprévus, le relief psychologique de ses personnages, cet « Homme » pour qui toute création était une possibilité nouvelle de se réaliser splendidement à travers les multiples types qu'il incarnait et qu'il marquait toujours au coin d'une originalité ardente, presque tragique.

Nous adressons à Mme Séverin-Mars l'expression de nos condoléances et de nos sympathies douloureusement émues.

MARCEL YONNET.

Les Viticulteurs, le Parlement et le Cinéma

Plus heureux que les Directeurs de Cinémas, les viticulteurs voient aboutir leurs revendications. En un tournemain la Chambre vient de voter les dégrèvements qu'ils réclamaient sur les droits de fabrication et de circulation frappant les vins et les boissons hygiéniques. Désormais le vin ne paiera plus pour circuler que 12 francs par hectolitre au lieu de 19 francs.

Il fallait cela, paraît-il, pour remédier à la crise, qui depuis un an, sévit d'une façon si cruelle sur la viticulture, à cette période de mévente qui a succédé à quelques années d'une prospérité sans précédent. Nous l'ont-il vendu assez cher le « pinard ».

Ces dégrèvements vont coûter au Trésor la bagatelle de 400 millions par an, qui devront naturellement être reportés sur les autres contribuables. Tout serait pour le mieux si nous devions payer la vin un peu moins cher et si nous avions le plaisir de constater que le viticulteur est content de son sort. Mais rien n'est plus problématique.

Le Sénat ne voudra pas moins faire que la Chambre, et il se hâtera lui aussi, avant de partir en vacances, de donner à ceux qui produisent le vin et a ceux qui nous le vendent ce témoignage de profonde sollicitude.

Ce n'est pas à dire que les revendications de la viticulture ne soient pasjustifiées. La crise viticole déterminée par l'augmentation des droits de circulation et des prix de transports s'est encore aggravée à la suite de l'adoption du régime sec par les Etats-Unis, de la fermeture du marché allemand à notre production et du relèvement des droits d'entrée en Angleterre. La mévente est telle que nos vignerons ont dans leurs caves plus de 40 millions d'hectolitres dont ils ne trouvent pas à se débarrasser à un prix raisonnable.

Mais ce qui est surtout à considérer pour nous, c'est l'empressement que met le Parlement à déférer aux vœux des viticulteurs, alors qu'il met si peu de hâte à s'occuper des intérêts de notre industrie qui sont bien aussi un peu les intérêts de la collectivité.

La raison est simple. C'est que les viticulteurs sont le nombre. Ils forment une masse électorale avec laquelle beaucoup de représentants du peuple ont à compter pour leur réélection. En outre, groupés dans des syndicats puissants, ils savent marcher unis, sous la conduite de chefs agissants, vers le but qu'ils se sont assignés.

Nous ne sommes malheureusement pas la masse pour en imposer aux parlementaires. Nous n'avons pour nous que notre bon droit, que nos arguments. Raison de plus pour rester unis, pour ne pas nous déchirer.

Une proposition de loi va être soumise au Parlement pour améliorer la situation de l'industrie cinématographique en France. Elle a déjà été approuvée par la Commission des Finances, et son auteur, M. Bokanowski vient d'être choisi à l'unanimité par cette même commission, comme rapporteur général du budget, ce qui est un hommage rendu à sa valeur en même temps qu'un témoignage de son influence personnelle. Cette proposition a toutes les chances d'aboutir : la manifestation de la salle Marivaux, à laquelle assistaient deux cent cinquante députés et quelques ministres, en est une preuve.

A l'origine cette proposition fort désavantageuse, pour les petits exploitants de cinémas, a été, grâce à certains efforts, notablement amendée en leur faveur. Restent quelques moyens exploitants qui n'y trouvent pas une amélioration suffisante. Ce n'est pas une raison pour rejeter en bloc le projet, pour lui faire une opposition systématique, car de nouveaux amendements, qui leur donneraient satisfaction, peuvent y être introduits au cours de la discussion.

. . . .

A. B.

Bulletin de la Fédération des directeurs de spectacles du Sud-Est.

Sans vain tapage, sous un ciel de feu, eux aussi ont "**OSÉ**" tourner ... ...

Le 7 de Trèfle



Gaston LEROUX, René NAVARRE, Emile KEPPENS, MANZONI

entourés de leurs Artistes et Collaborateurs

Jacqueline ARLY, Henri BOSC, Lise JAFFRY, Gina MANÈS, LORIN, DINI, THORÈZE, DAILLY, CASELLA, BRAS, Madame TERGY, Hella SANINO, JAVERZAC, TERRORE, MONFILS, Petit DINI, RAFFEL'S, Nina DINI, Petite Christiane NAVARRE,

tournent une des principales scènes du sensationnel ciné-roman qui va nous être présenté le 1er août prochain.

Le " Courrier " en Allemagne

Efa.

L'Ernest-Lubitsch Film prépare le second de ses films, en l'espèce une adaptation des *Joyeuses Commères de Windsor* d'après Shakespeare. Emile Jannings jouera le rôle de Falstaff.

L'E. F. A. sera distribuée en Hongrie par la Radius-Film de Budapest qui distribuera également la production Famous-Players.

Ufa.

Les négociations entre l'Ufa et la Decla-Bioscop ont définitivement échoué.

L'Ufa recommence sa production, un instant arrêtée par la crise survenue ces mois derniers. Pola Negri tourne en ce moment le premier des trois films qu'elle doit faire encore pour l'Ufa, une adaptation de « Sappho » sous la mise en scène de Dimitri Buchowetzki. Le second des films sera *La mendiante du Pont des Arts* dont le scénario est du chef de la production de l'Ufa en personne, M. von Gerlach ainsi que de M. Hans Sturm. Le troisième film sera une adaptation de « Nora » d'Ibsen. D'un autre côté Henny Porten a recommencé à tourner, ainsi que Paul Wegener également.

Crise dans l'exploitation.

Le 14 juin dernier, les délégués des corporations de toutes les parties du Reich ont tenu une assemblée dans laquelle il a été vivement protesté contre les taxes et impôts qui accablent les exploitants. Ils demandent une taxe générale maximum ainsi qu'un arrêté général sur les taxes, sur les divertissements. D'autre part le gouvernement du Reich adresse aux municipalités une demande leur enjoignant de sonder les exploitants au sujet des concessions d'exploitation que le cabinet Wirth envisage pour se procurer de nouveaux impôts. Les avis sont très partagés entre les directeurs de cinémas. L'opinion qui prévaut est que l'introduction des concessions serait en faveur des grandes entreprises et qu'avant tout les exploitants ayant reçu des concessions deviendraient complètement dépendants des autorités communales dans les questions de censure.

La morte saison commence et se fait plus vivement sentir que les autres années. Partout on ferme des cinémas. A Hof, en Bavière, les cinémas sont fermés. A Mannheim et à Chemnitz, les cinémas fermeront à partir du 1re et du 15 juillet. Sur 300 salles de Berlin, 60 ont fermé leurs portes, à Cologne sur 24 il y en a 7 de bouclés. A Hambourg et à Hildesheim, les impôts viennent d'être élevés, dans cette seconde ville de 60 o/o, et 30 o/o pour les « bons » films. A. Aascherleben de 50 o/o etc.

Associations professionnelles.

Le nombre des associations professionnelles, qui est de près de 80, vient d'être enrichi de 3 nouvelles ; l'Union des propriétaires de studios, l'Union des marchands de cinémas et une Commission Centrale de l'industrie cinématographique qui groupe les associations suivantes : Union allemande des propriétaires de cinémas, Union Indépendante des directeurs de cinémas, Union des fabricants, Union Centrale des loueurs, Union des établissements de tirage et de développement et représentants de la presse corporative.

Nouvelles firmes, fusions, transformations et augmentations.

Le studio Fern Andra qui s'étendait sur une superficie de 360 m. c. vient d'être agrandi et couvre maintenant une surface de 400 m. c.

Les autorités de Darmstadt ont approuvé en principe la participation de la ville à la fondation d'une compagnie cinématographique en corrélation avec la Film A. G. de Berlin.

A Berlin vient d'être fondée la Werbekunstfilm A. G. au capital de 600.000 marks.

L'Emelka-Konzern (Münchener Lichtspielkunst) de Münich élève son capital-actions à 30.000.000 de marks et distribue un dividende de 10 o/o pour le dernier exercice. L'Emelka qui compte déjà 7 sociétés dans son sein s'agrandit en absorbant la compagnie viennoise Hugo Engel qui à l'avenir distribuera la production Emelka en Autriche, Hongrie, Pologne, Tchéco-Slovaquie, Jougo Slavie et Balkans.

A Berlin vient d'être fondée la Edmag-Film (production et commerce).

L'Emelka-Konzern de Münich qui groupe huit sociétés dans son giron, vient encore de s'enrichir de la maison d'établissement de développement et de tirage Karl Geyer, une des plus importantes de l'Allemagne.

A Leipzig vient d'être fondée la Dux-Film, (production et commerce).

Production.

Du 12 au 25 juin, il a été présenté à Berlin 17 films de production allemande.

L'Indra-Film de Münich va tourner la vie de Nicolas II.

Du 28 juin au 3 juillet il a été présenté à Berlin 4 grands films de production indigène.

La Worner-Film prépare *Les joyeuses commères de Windsor* d'après Shaekspeare. Toute l'histoire d'Angleterre va y passer !

Divers.

Le gouvernement bavarois a accordé un subside pour l'établissement en 1921-1922 à Münich dans l'Université Polytechnique d'appareils cinématographiques d'enseignement.

Un Film-Club vient d'être fondé à Francfort sur le Mein.

D'après un journal berlinois il a été censuré à Berlin, pendant la période du 21 juin 1920 au 31 mai 1921, 2.405 films représentant une longueur de 2.701.00 mètres. Il est intéressant de suivre la marche progressive de la production depuis 1906. En 1916 ont été présentés à la censure 1.306 films, 1917 : 1.193 films — 8.199.32 mètres, 1918 : 1.317 films — 1.145.316 m., 1919 : 979 films — 1.044.825 mètres, 1920-21 : 2.405 films — 2.701.005 mètres.

Oscar Messter, le fondateur de la première société allemande de cinéma, et le premier qui ait projeté des films en Allemagne, vient de fêter le 25e anniversaire de son activité.

Un journal berlinois dit qu'un journal américain annonce que l'Eastmann-Kodak Film Co met de la pellicule Aggla sur le marché sous sa marque.

Le Ministère de l'Intérieur envisage de décréter une loi sur l'apprentissage des opérateurs de cinémas.

Le député nationaliste allemand Dr. Mumm a interpellé au Reichstag sur les révocations nombreuses prononcées par la Oberprufstelle (Cour d'Appel de la censure) sur des films trouvés immoraux. Il a demandé que le siège de cette cour soit transportée dans le Sud de l'Allemagne où l'atmosphère morale est moins corrompue qu'à Berlin !

Münich aura une école officielle de cinéma a partir de l'automne prochain.

Un journal berlinois annonce sous réserves qu'un jeune inventeur de Halle aurait inventé le film en couleurs.

Relations internationales.

Une interpellation a été déposée au Reichstag contre de soi-disant films de propagande anti-allemands qui passent en France. Les journaux corporatifs allemands signalent également une campagne du Dr Dorthen qui se servirait du cinéma comme moyen d'agitation politique dans le Rheinland.

« Der Film » de Berlin publie une partie d'une déclaration qu'a fait M. le Conseiller de Légation Dr. Kermektschiew, directeur de la compagnie cinématographique italienne « Liac » à un correspondant du « Taglicher Rundschau ». M. Kermektschiew est pour une reprise des relations italo-allemandes et pour l'autorisation aux troupes allemandes d'aller en Italie comme aux troupes italiennes d'aller en Allemagne. On sait du reste que le refus provisoire du gouvernement italien n'a pas duré. On annonce maintenant que plusieurs troupes allemandes sont parties, partent ou vont partir pour l'Italie. « Der Film » revient également sur les déclarations du metteur en scène français, M. Fred, qui s'était déclaré dernièrement pour une reprise des relations entre la France et l'Allemagne et réédite la théorie de la compensation des films d'après la valeur et non d'après le nombre. « Der Film » déclare ne pas avoir connaissance que dans les cercles cinématographiques allemands on s'amuse de ce que des films allemands passent en France comme films américains. Si « Der Film » était mieux renseigné, il n'écrirait pas cela.

Une société à intérêts communs vient d'être fondée entre la Justitz-Film-Kommanditgesellschaft de Berlin et la Salzburger Kuntsfilm-Industrie A. G. de Salzburg pour l'édition de films.

Le gouvernement autrichien aurait l'intention d'inter-



LE GRAND MYSTÈRE DE LONDRES

Ciné-Roman en 12 épisodes publié à Paris par *La Liber*
ooo ET DANS LES PRINCIPAUX JOURNAUX RÉGIONAUX



ORCHIDÉE FILMS

ED. REUBENSON BRITISH PRODUCTION











dire l'entrée des films allemands en Autriche pour le motif que le gouvernement allemand n'autorise pas l'importation libre du film autrichien. Comme le gouvernement allemand ne peut pas faire une mesure d'exception pour l'Autriche, (du moins c'est ce qu'on prétend ici, en se tenant à la lettre du Traité de Versailles), il se trouve assez embarassé. Il est fort probable que le moment viendra ou le gouvernement allemand verra que l'importation libre est le seul moyen d'aplanir ses difficultés à l'étranger.

Importation. Exportation.

Les films américains commencent a être représentés en public et ils obtiennent un grand succès. On lit chaque jour les titres de nombreux films, tant américains qu'italiens importés, et certainement, le nombre actuel de ces films importés dépasse le chiffre fixé par le contingent

Le premier film suédois importé depuis la guerre *L'histoire de la Rose Rouge* de la Svenska-Film a obtenu un grand succès.

La Kinoindustrie-Exportgesellschaft m.b.H. « Kinex » vient d'être fondée à Hambourg au capital de 300.000 mk. La société qui est financée par de grandes compagnies hambourgeoises exportera non seulement des films, mais aussi tout le matériel cinématographique, appareils, films vierges, lampes, etc.

Il y a, à ce que racontent les journaux allemands, une forte contrebande au Mexique où des maisons louent des films vendus auparavant à des maisons de Barcelone, sans que celles-ci aient eu le droit d'exclusivité pour l'Amérique Centrale.

Les Noces de Figaro de la Terra-Film a été vendu en Amérique, le *Golem* de l'Ufa également.

Universal en Allemagne.

Carl Leammle, d'après des journaux berlinois, est en route pour l'Europe accompagné du metteur en scène Leo Kolmar, Carl Laemmle aurait l'intention de produire en Allemagne et Leo Kolmar prendrait la direction de la production allemande.

Censure.

La question du coût de la censure a été discutée dernièrement au Reichstag. En 1921 les recettes ont été fixées à 1 million de marks, mais le gouvernement les suréleva à 1.800.000 marks. Pour 1922, le budget prévu est de 1.750.000 marks, mais sera élevé à 2.4000.000 marks. Comme les frais seront de 1.099.209 marks, le *bénéfice* atteindra environ 1 1/4 million de marks.

ALFRED GEHRI.

UNE FLEUR DANS LES RUINES

Pour la première fois, vous allez voir un très beau film, qui mêle à l'Epopée une dramatique histoire.

Tourné sur les lieux dévastés et tristement célèbres de Chateau-Thierry voici un drame ardent, douloureux, véridique.

Exécuté par GRIFFITH, il est interprété par LILIAN GISH, l'incomparable artiste qui ne fut jamais plus enjouée, plus amoureuse que dans :

UNE FLEUR DANS LES RUINES

Date de Sortie : le **23 SEPTEMBRE**

Pour la location s'adresser au **COSMOGRAPH**

7, Faubourg Montmartre, PARIS

Région de Lyon :
M. BOULIN, 81, rue de la République
à LYON

Région du Midi :
M. MAÏA, 10, Quai du Canal
à MARSEILLE

SUR L'ÉCRAN

AVIS

Nos lecteurs sont instamment priés, lorsqu'ils nous écrivent une lettre nécessitant une réponse ou une transmission, de vouloir bien joindre un timbre à 0.25. Nous les avisons, en même temps, que nous ne faisons aucun envoi contre remboursement et que toutes les commandes d'abonnement, de volumes ou de publicité, doivent être accompagnées de leur montant. Il nous est matériellement impossible, au taux actuel des marchandises, de procéder autrement.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

Tous les changements d'adresse doivent être accompagnés de **0 fr. 75** en timbres pour frais de réimpression de nouvelles bandes.

Remerciements.

Mme Andrée Béryl.

MM. Brocard, Langerdorff Jacques, à Paris.

M. Fusilier Gabriel, Vincennes (Seine).

MM. Sciaux, Langres (Haute-Marne); Chapelon, Saint-Etienne (Loire); Bonnal Paul, Sotteville-les-Rouen (Seine-Inférieure); Ballon André, Flers-de-l'Orne (Orne); Rouquie, Ronchamp (Haute-Saône); Arnaud et Cie, Marseille (Bouches-du-Rhône); Guillemin Maurice, Pesmes (Haute-Saône).

MM. Bercoff et Cie, Beyrouth (Syrie); Papadopoulo Basile, Constantinople (Turquie); Brothers Evans Ltd. London (W. C. I); Herbe Denis, Liége (Belgique) sont avisés que leur abonnement au *Courrier* est inscrit.

Tous nos remerciements

Les changements d'adresse de :

Mme Suzanne Taiba, Rome (Italie).

MM. Guillemin Maurice, Pesmes (Haute-Saône) ; Arnaud et Cie, Marseille (Bouches-du-Rhône) ; Martin Constant, Dinard (Ille-et-Vilaine); Campi, Fouras (Charente-Inférieure); Dermon René, Lyon (Rhône); Morel André, Saint-Dié (Vosges); Legris, Grandcamp-les-Bains (Calvados); Capitaine Henri Borneque, Saint-Valéry-en-Caux (Seine-Inférieure), sont effectués.

Présentation spéciale.

Le jeudi 28 juillet à 10 heures du matin, au Ciné Max Linder, Phocéa-Location, présentera deux films sensationnels :

1° *La danse de la mort*, interprétée par Nazimova, la célèbre artiste qu'il nous tarde de revoir sur l'écran.

(Ce film n'a pas été mis en location, lors de la première présentation. Les nouvelles copies viennent d'arriver.)

2° *La course à l'héritage*, comédie dramatique interprétée par l'exquise Violet Mersereau.

L'Agence Générale Cinématographique.

présentera le mardi 26 juillet à 9 h. 30 à Marivaux : *Le méchant homme*, comédie de Maurice de Marsan, mise en scène de M. Charles Maudru, interprété par MM. Desjardins, de la Comédie-Française, Schutz, Gaston Séverin, Mangin, Mlle Renée Loryane et Mme Jalabert et *Les quatre diables*, drame sensationnel (Dansk Films, Copenhague).

Promettre et tenir font...

En juin dernier, la Select annonçait que, pendant la période d'été réputée mauvaise, elle voulait tout de même sortir de bons films afin de travailler à « remonter le courant ».

Or, la Select édite pour le 22 juillet *La Doctoresse*, avec Bessie Barriscale !

Pour le 29 *Le mystère de Wall Street*, drame policier !

Le 5 août *Fraternité*, comédie dramatique qui a été applaudie à la présentation !

Le 12 août *La vérité sans voile*, charmante comédie vaudeville avec Taylor Holmes, et tirée de la pièce anglaise *Nothing but the Truth*, le grand succès actuel du boulevard au théâtre du Vaudeville !

Le 19 août *Une grande âme*, drame qui a profondément ému les directeurs le 18 juillet, et qui est joué magistralement par Mitchell Lewis !

Le 26 août *Une loi humaine*, étude sociale avec Zena Keefe !

Et voilà comment l'évolution arrive à faire mentir les proverbes; désormais

« Promettre et tenir font... un »

La Croix.

Nous relevons dans les promotions de chevaliers de la Légion d'honneur du 12 juillet 1921, le nom du lieutenant André Benoit, cité à l'ordre de l'armée pendant la guerre et réformé pour blessures.

M. André Benoit qui fut un cinématographiste de la première heure est aujourd'hui directeur d'un grand quotidien : *Bonsoir*. Sa promotion si méritée honore à la fois la presse et le cinéma.

Nous sommes heureux de féliciter notre bon confrère et ami et de lui exprimer touts notre sympathie.

Une enquête.

La Renaissance Politique et Littéraire, 10, rue Royale, à Paris, entreprend une enquête sur le cinématographe, auquel tant de personnes s'intéressent aujourd'hui.

Elle pose aux personnalités des lettres et du cinéma

les questions suivantes auxquelles nos lecteurs seraient fort aimables de répondre ,

1° Quels remèdes préconisez-vous à la crise du cinéma?

Quelles possibilités actuelles ou futures reconnaissez-vous à l'art muet?

Comment en propageant le cinéma français chez nous et à l'étranger, lui faire atteindre la triple supériorité artistique, technique, industrielle (scénarios, mise en scène, moyens divers de réalisation et de placement)?

2° Admettez-vous que le cinéma développe des goûts louables et qu'il soit ou puisse être auxiliaire de divers enseignements et apprentissages?

3° Comment concevez-vous le choix des programmes dans les établissements cinématographiques? Croyez-vous au journal de l'écran, non seulement organe d'information, mais aussi d'opinion?

Quelle importance accordez-vous à la musique pendant les projections de films?

Aux frais des contribuables.

L'Etat français qui a donné, en ces dernières années, de si nombreuses preuves de ses... capacités commerciales veut à toute force s'établir photographe. Pendant que, sous la pression énergique du parlement, on se décide à grand'peine à « liquider » le Service photographique des Beaux-Arts, ex-section photographique de l'Armée (mais n'est-il pas question de le reconstituer sous l'enseigne d'une coopérative de production organisée par ses anciens dirigeants?), le Gouvernement général de l'Algérie annonce qu'il va bientôt entreprendre la vente de photographies, nues ou encadrées, cartes postales, albums et diapositives, d'après les clichés de son Service photographique et cinématographique. D'autre part, on s'occupe d'installer, dans chaque caserne, un service photographique, créé sous le prétexte d'établir les photographies d'identité devant être apposées sur les livrets militaires; on peut, d'après les précédents des sections de photographie aérienne, prévoir que ces organisations dégénèreront vite, sur sollicitations auxquelles résisteront difficilement des soldats de l'armée active. en entreprises de photographie et de travaux photographiques pour les officiers et leurs relations, le tout, bien entendu, aux frais des contribuables, au moins pour la plus grande part!

La taxe en Allemagne.

Ils ont aussi une taxe en Allemagne. Les cinémas en sont écrasés et protestent à leur manière. Les cinémas de Francfort ont fermé leurs portes, à l'exception de celui de l'U. F. A. Les cinémas de Trèves protestent publiquement dans les journaux contre la taxe proposée de 60 0/0. L'effet de la taxe énorme de 80 0/0 prélevée à Dusseldorf a été le contraire de ce que la municipalité attendait.

Vers la ruine.

D'après les dernières nouvelles reçues de Copenhague le dernier bilan de la Nordisk Films Co accuse une perte nette de 4,5 millions Kronen danois. La perte par la dépréciation des actions de l'U. F. A. s'élève à elle seule à 21 millions Kronen.

Une présentation.

C'est le mercredi 27 juillet, à 3 heures, au Palais de la Mutualité, que Ciné d'Art présentera : *Anna l'Aventurière*, comédie dramatique de la marque Hepworth Picture Plays Ltd (Continental Film).

Nous verrons dans cette pièce, Alma Taylor, interpréter un double rôle de sœurs jumelles, qui promet de retenir la curiosité générale.

Les princes allemands ne seront pas filmés.

La Cserépy-Film Co de Berlin prépare à présent une grande trilogie sur la vie de Frédéric II, le grand ami de l'inoubliable Voltaire. Pour pouvoir ressusciter l'époque du « philosophe de *Sans-Souci* » avec tous les détails intimes du vieux protocole frédéricien, la compagnie s'est adressée à son Altesse Royale, l'ex-prince Auguste Guillaume, fils du Kaiser, le priant de prêter son concours.

Le prince semblait d'abord tout disposé à se mettre à la disposition de la maison berlinoise, il demandait cependant un délai de quelques jours pour demander à son père son opinion sur le nouveau rôle d'un prince prussien. Malheureusement, l'ex-empereur envoya immédiatement son veto catégorique, déclarant, une

fois pour toutes, qu'un prince de Hohenzollern ne devait en aucune façon rappeler son existence au grand public.

Les fils du Kaiser étant absolument dépendants de leur père, il faut renoncer à la seneation que l'on espérait de voir un prince au cinéma.

Un oubli...

Un oubli impardonnable nous a fait omettre de citer Mme Wague, parmi les organisateurs du gala de l'A. P. P. C.

Nous la prions d'agréer avec nos excuses, nos félicitations pour le succès de cette fête si réussie.

M. Y.

Faillite.

Nous pouvons désormais prévoir la faillite des jours creux pour la saison prochaine.

Souvent, très souvent, Messieurs les directeurs, soucieux de plaire à leur clientèle, réclamèrent des films en deux bobines. très appréciés du public, des bandes de ce genre attacheront non seulement les spectateurs aux établissements, mais feront certainement affluer un public nouveau.

Eh bien, durant toute la saison 1921-1922, il va être édité des séries de films de 800 mètres (deux bobines) comportant :

Une édition de 36 sujets dramatiques d'un genre tout à fait nouveau et d'un intérêt puissant.

Plusieurs séries de comédies (en deux bobines également) avec la charmante Muriel Ostrich.

Le premier sujet de la série dramatique sera présenté par La Select, le lundi 25 juillet pour être édité le 22 septembre.

Quelle excellente idée vraiment que ces éditions qui vont permettre ainsi à Messieurs les Directeurs de passer des films en deux parties en dehors du film à épisodes.

Attention! Attention!

Ne vous engagez pas avant d'avoir vu ces séries bien faites pour corser vos programmes et tenir vos recettes.

En vérité, en vérité on vous le dit : c'est la faillite des jours creux!

On travaille...

Malgré la chaleur, l'Univers-Location, 6, rue de l'Entrepôt, ne chôme pas.

Pour la rentrée, on travaille à la mise au point de deux grandes productions qui s'imposeront aux Directeurs, si nous en jugeons par les renseignements confidentiels qui nous sont parvenus.

En premier lieu, trois grandes vedettes dans le même film; Mary Pickford, Jack Pickford et O'Brien, dans *Peppina*. L'autre le *Club des Requins*. interprété par Nicolas Rinsky et Mlle Karabanova est une des meilleures productions de M. Ermolieff, le merveilleux réalisateur de tous les beaux films que nous avons dernièrement admiré.

Par ces temps de crise, nous ne pouvions manquer de signaler ces louables efforts tentés pour relever le niveau de la production et... les recettes des exploitations.

Les recettes des théâtres et spectacles.

Le chiffre des recettes brutes réalisées l'an dernier, par les théâtres et spectacles de Paris est non seulement infiniment supérieur à celui d'une quelconque des années précédentes; mais il dépasse encore de beaucoup toutes les prévisions.

En effet, d'après une statistique publiée par le ministère des finances, les recettes de 1920 se sont élevées à 219 millions 455.194 fr. 25. Elles avaient été, en 1919, de 148 millions 1/2; et en 1918, de 80 millions 218.860 francs.

Dans l'année 1913, qui précéda immédiatement la guerre, les théâtres et spectacles parisiens avaient encaissé 68 millions 1/2, la somme la plus élevée qui eût encore été enregistrée. En 1914, la recette avait fléchi à 41 millions 606.315 fr.; en 1915, elle tombait à 23 millions 744.000 fr., en 1916, elle se relevait à 46 millions 389.000 fr., et en 1917, elle remontait à 63 millions, presque le chiffre d'avant-guerre.

Les 219 millions 1/2 qui représent le total des recettes brutes pour 1920 se sont ainsi répartis entre les divers établissements :

Théâtres subventionnés.....Fr.	22.786.588 »
Théâtres........................	64.486.243 30
Concerts et cafés-concerts......	25.601.113 60
Music-halls.....................	19.957.585 25
Cirques, skatings, bals.........	26.229.542 36
Musées..........................	1.102.214 70
Concerts d'artistes.............	891.871 95
Cinématographes.................	68.776.431 35

La recette des cinématographes (près de 69 millions) a donc dépassé celle (64 millions 1/2) de l'ensemble des théâtres, à l'exception des théâtre subventionnés. Un cinéma (Gaumont-Palace) a encaissé près de 3 millions 1/2; un autre (Marivaux) 2 millions 251.000 fr.; 14 autres, plus de 1 million chacun.

Les recettes de théâtres subventionnés, en 1920, ont été les suivantes :

Opéra-Comique..............Fr.	7 912.782 60
Opéra...........................	6 399.617 60
Comédie-Française...............	5.244.588 »
Odéon...........................	3.229.394 80

Les théâtres qui ont eu les plus fortes recettes l'an passé sont : Châtelet, 5.719.000 fr. ; Gaîté, 4.490.000 fr.; Vaudeville et Lyrique, 3.721.000 francs; Variétés, 3.305.000 fr.; Palais-Royal, 2.875.000 fr.; Bouffes-Parisiens, 2.867.000 fr.; Théâtre de Paris, 2.810.000 fr.; Athénée, 2.500 000 fr.; Porte Saint-Martin, 2.475.000 fr.

De beaux films en perspective.

M. Osso qui apporta à Paris *Le Secret de Rosette Lambert*, dont on sait le succès, a bien voulu nous faire visiter la très belle installation moderne que la « Société anonyme française des films Paramount », vient de créer 63, avenue des Champs-Elysées.

Dans la salle de projection, coquettement décorée et dotée d'un appareil impeccable, nous assistâmes à une jolie comédie, jouée à ravir par de jeunes artistes, d'une mise en scène excellente et d'une photo superbe. « Ceci n'est que de la production courante » nous dit M. Osso en nous reconduisant. J'espère pouvoir vous montrer sous peu des films absolument remarquables.

Nous en attendons la présentation avec quelque impatience.

Un film industriel.

La photographie du Bureau Officiel des Mines à New-York a réussi à filmer les différentes opérations subies par 100 tonnes d'acier en fusion.

Lorsque la fonte et l'acier sont soumis à une haute température, dans un foyer ouvert, les métaux fondent graduellement et forment un immense bain, qui bout comme de l'eau à une température de 2.800° Fahrenheit. La fusion et l'ébullition du métal sont des phénomènes intéressants à voir à travers des verres bleus, mais la chaleur empêche évidemment d'approcher de la fournaise.

Filmer un tel spectacle devait tenter les opérateurs à la recherche du sensationnel. Leurs efforts obstinés ont vaincu les difficultés et l'appareil photographique a pu enregistrer fidèlement — ce qui, jusqu'à présent, n'a jamais été accompli — l'image de cent tonnes de métal en fusion.

L'appareil, encastré dans une boîte réfrigérante, était placé juste à côté de la fournaise; l'opérateur était complètement protégé par des vêtements incombustibles. Toutes les phases de l'opération ont été parfaitement photographiées.

L'application de la cinématographie aux opérations industrielles présente incontestablement un intérêt puissant et, au point de vue éducatif, elle acquiert une valeur inestimable.

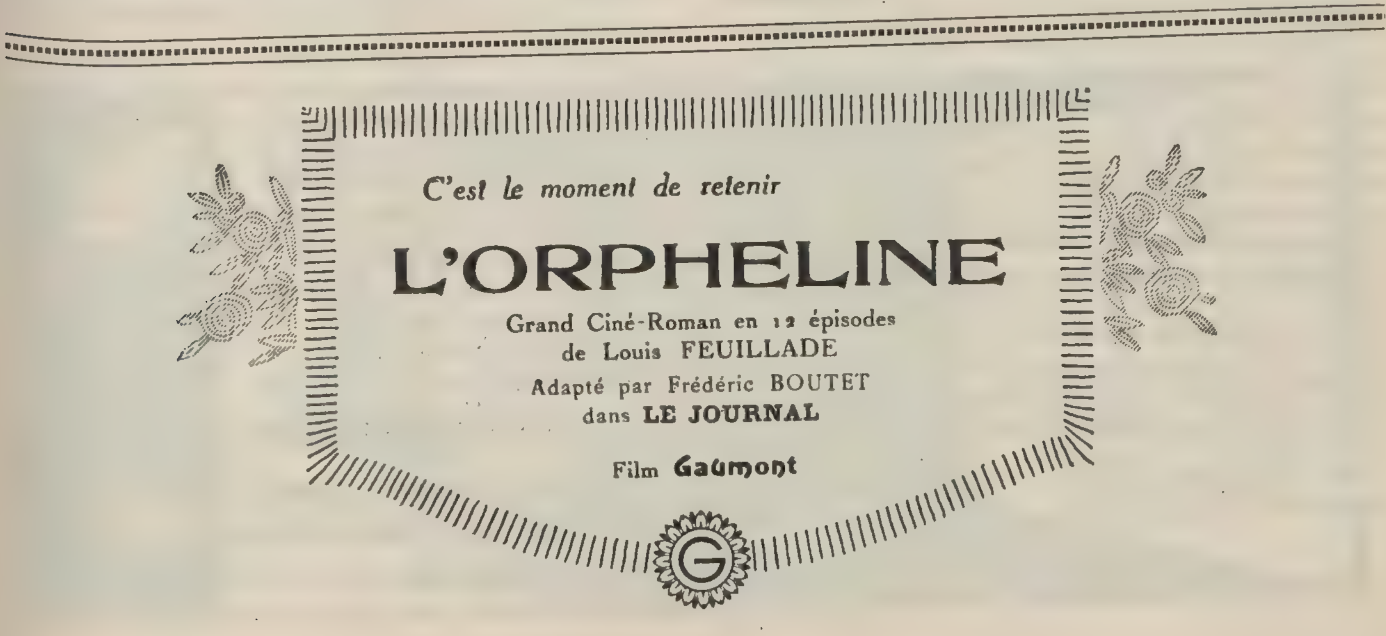
A Bruxelles.

Le parquet de Liége a fait saisir un film tourné au cinéma de la Maison du Peuple de Saint-Nicolas lez-Liége, intitulé *La Sacrifiée.*

Ce film avait été autorisé par la Commission de la censure qui fonctionne à Bruxelles. Une représentation a été donnée en Chambre du Conseil en présence du parquet et de deux censeurs de Bruxelles. Ces derniers ont maintenu leur décision tandis que le parquet, représenté par M. Tahon, persiste à le considérer comme licencieux.

Voilà donc la Commission de la censure des films et le parquet en conflit.

L'Opérateur.



NÉCROLOGIE

Jules Carpentier

Le 5 juillet 1921 ont été célébrées, en présence d'une assistance considérable, les obsèques de M. J. Carpentier, membre de l'Académie des Sciences et du Bureau des Longitudes, Commandeur de la Légion d'honneur, décédé à Joigny, le 30 juin, des suites d'un accident d'automobile, à l'âge de 70 ans.

Sorti l'un des premiers de l'Ecole Polytechnique, il avait renoncé à la place enviée d'Ingénieur des manufactures de l'Etat pour entrer comme simple ajusteur aux ateliers du P.-L.-M. pour y faire un apprentissage effectif de la construction mécanique. Peu après, il acquérait les ateliers Ruhmkorff, alors bien tombés et leur donnait rapidement une grande prospérité, puis une réputation mondiale pour la construction de haute précision et notamment des appareils de mesures électriques pour les laboratoires et l'industrie.

Les ateliers Carpentier ont été des premiers à assurer l'interchangeabilité des pièces de haute précision, les calibrages étant généralement contrôlés à 1/100e de millimètre.

J. Carpentier était surtout connu du monde photographique par sa création, en 1892, de la Photo-Jumelle Carpentier, à la construction de laquelle il avait apporté l'extrême précision qui caractérisait sa production et qui, à ce point de vue, fut une révélation en matière d'appareils photographiques à main. Fn 1898, il avait conçu un appareil d'agrandissement à liaison automatique, permettant d'obtenir sans réglages tous rapports d'amplification, puis, en 1901, un agrandisseur à amplification constante comportant une liaison automatique des corps pour le redressement des clichés exécutés avec l'appareil tenu obliquement. Parmi les autres appareils, relatifs à la photographie, dont la construction lui fut confiée, mentionnons le sensitomètre et l'appareil d'essai des obturateurs du général Sebert (1890), le Cinématographe Lumière (1895), l'appareil pour la transmission télégraphique des photographies imaginé en Allemagne par Korn (1903) et, dans d'autres domaines, le télégraphe imprimeur Baudot, divers appareils d'enregistrement et de reproduction de la musique, l'oscillographe Blondel, et maints autres.

J. Carpentier avait de 1909 à 1912, présidé la Société Française de Photographie; il avait présidé aussi nombre d'autres corps savants, et notamment la Société des Ingénieurs Civils.

L'accueil toujours cordial de M. J. Carpentier faisait de lui la Providence de tous ceux qui avaient besoin d'un conseil pour la réalisation d'un appareil de recherches.

Nous offrons à sa famille l'expression de notre sympathie pour la perte cruelle qu'elle vient d'éprouver.

La Revue Française de Photographie,

Nous apprenons avec peine la mort de M. Jean Soulat, professeur honoraire au lycée Lakanal, officier de l'instruction publique, décédé le 13 juillet, dans sa 70e année.

M. Jean Soulat est le père du sympathique directeur de la Société des Films Eclipse. Ses obsèques ont eu lieu le 15 juillet en l'église Saint-François Xavier.

Nous prenons la plus vive part à la douleur de M. Soulat et de toute sa famille auxquels nous adressons nos condoléances les plus sincèrement émues.

Une autre pénible nouvelle nous parvient :

On nous annonce la mort de Mlle Rosenfeld, fille de M. Robert Rosenfeld et petite-fille de M. Edmond Benoît-Lévy.

Mlle Rosenfeld avait trois mois.

Ses parents la pleurent. Nous prenons la plus vive part à leur douleur et nous leur adressons nos sincères condoléances.

BIBLIOGRAPHIE

Le Vade-Mecum de l'Opérateur Cinématographiste, très aimablement préfacé par M. Jules Demaria, président de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie, s'étant rapidement enlevé au cours de l'année même de sa parution : 1914, le brillant technicien qui se cache sous le pseudonyme de R. Filmos, vient d'établir, sur les mêmes bases que la première, une nouvelle édition « revue corrigée et considérablement augmentée », selon la formule consacrée... et justifiée dans le cas présent.

« Les développements incessants de la cinématographie, écrit l'auteur dans son introduction, obligent de plus en plus l'opérateur ambitieux et conscient de sa valeur à être entièrement documenté sur la technique du métier si intéressant qu'il exerce. Plus que jamais, les hauts salaires iront à ceux qui les méritent, et les projectionnistes sont, autant que toute autre corporation, qualifiés pour les obtenir puisqu'ils sont véritablement la cheville ouvrière d'une exploitation lucrative. Mais encore faut-il qu'ils s'en rendent dignes par une conscience professionnelle et une connaissance approfondie de leur métier. »

Rédigé scientifiquement et avec une clarté remarquable, *le Vade-Mecum de l'Opérateur* est indispensable à tous ceux qui aspirent à devenir de bons, de véritables opérateurs. Nous le leur recommandons tout particulièrement.

Le " Courrier " Financier

Les vacances qui viennent de voir la Bourse fermée du mercredi au lundi et la chaleur que nous subissons tiennent éloignés encore les classes dirigeantes de notre marché — et pourquoi se hâteraient-ils de rentrer. — Que sont les nouvelles ? oui, à propos, quelles sont-elles? Budget 1922, 3 milliards de ressources nouvelles? C'est bien simple, doubler l'impôt sur le chiffre d'affaires. Qu'en dites-vous, commerçants dont les transactions sont déjà paralysées, et même entravées? La haute Silésie qui commence a été trop rebachée pour qu'une surprise soit possible. Lénine, qui, lui aussi, en a assez du ratelier ou on ne mange plus. Toutes ces questions ont déjà tant été retournées qu'il ne faut plus en parler. Et aussi, il y a amélioration des Changes, activité des Bourses étrangères, abandon des capitaux pour les valeurs a revenus fixe et leur préférence pour les valeurs à revenus variables. Voilà des symptômes dont il faut tenir compte et se dire qu'à la rentrée le doute n'est plus possible. Les absents, même de loin, ramassent la marchandise pendant qu'elle est encore à des prix ridicules. Faites comme eux et ne tardez pas ainsi. Les décisions prises par le gouvernement des Soviets concernant l'intervention des capitaux étrangers en Russie ont mis en vedette le groupe des industrielles russes dont la reprise a été une des caractéristiques de la semaine. Il est bien question d'informations parlant de la mobilisation de sept classes par les Soviets ; il est question aussi, comme on l'a vu, d'une tension des relations avec la Pologne ; mais il est bien possible que la famine qui vient d'éclater en Russie provoque une contre-révolution ou tout au moins l'atténuation des procédés du gouvernement de Moscou ; d'ailleurs le rétablissement du commerce libre fait naître en Russie soviétique l'ancien système des impôts. Bakou reprend 2.520, Platine 532, Maltzoff 247, Lianosoff 440, Hartmann 160. Notre 3 0/0 se maintien. Les établissements de Crédit aussi. Tout le compartiment Cuprifère fait bonne contenance ainsi que le groupe des Charbonnages et les valeurs Sucrières.

Sur l'amélioration du prix de la matière, le groupe caoutchoutier s'est relevé d'une manière générale. On a parlé de la formation de la Rubber Produgers Corporation qui aura pour but de contrôler la production et d'en réglementer les ventes en en fixant le prix. Elle aurait en outre pour but de contrôler la mise en culture des nouveaux terrains et d'avancer des capitaux sur les produits, ainsi que sur les propriétés. C'est sur ces indications que la Financière des caoutchoucs s'est élevé à 87, Malacca 85, Padang à 136. Mais ce feu de paille n'a pas été de longue durée et l'effritement que nous faisions prévoir dans nos précédents numéros à repris ses dispositions déprimentées.

On a parlé de troubles au Mexique entre le Gouvernement d'Obregon et ses généraux Herresa et Pellaez qui commandent les bassins pétrolifères. Par contre, le conflit entre les Etats Unis et le Mexique au sujet de la taxe sur les pétroles importés, est en voie d'apaisement et le Président Harding déclare que ce projet est contraire à sa politique. L'Eagle en a profité pour reprendre à 260. On parle de l'introduction à terme de la Wyoming comme prochaine. La Shell doit s'adjoindre la négociation d'huiles lubrifiantes à des prix inférieurs.

Nous n'avons cessé de répéter ici notre confiance en l'amélioration de notre marché en disant qu'on donnait en ce moment à la Bourse des pièces de quarante sous pour un franc. Oui, les cours sont anormalement dépréciés et il nous est agréable de mettre sous les yeux des lecteurs du Courrier l'opinion très autorisée de M. Desseilligny Syndic de la Compagnie des Agents de Change de Paris exprimée en ces termes : « La « confiance demeure entière. Et ce que je puis obser- « ver à la place que j'occupe, c'est que, depuis quelque

« temps, si les ordres d'achat restent réservés à cause « des vacances, on ne constate plus de gros ordres de « vente, donnés, comme naguère, par des commer- « çants, industriels, spéculateurs en mal d'argent. » Il conclut en disant : « attendons l'automne. »

DE RIGNY.

Avis aux créanciers

Universel Cinéma, Société anonyme au capital de 300.000 fr. (en liquidation) 101, rue de Richelieu (ci-devant boulevard Bonne-Nouvelle, 40).

On fait savoir à qui il appartiendra, que la liquidation de la Société « Universal Cinéma », va être close très prochainement, afin que ceux qui croiraient avoir des droits à exercer, les fassent valoir immédiatement, avec leurs titres à l'appui, auprès du liquidateur, à l'adresse sus-indiquée.

LE LIQUIDATEUR.
(P. A. 30 juin 1921).

Modification de Société

Suivant acte Me Moyne, en date du 21 mai 1921, la Sociéte Olympia Cinéma de Clichy, siège social, 37, avenue Wagram, capital 900.000 fr. est modifiée.

(P. A. 24 juin 1921).

Formations de Sociétés

La Société d'Art et industrie Cinématographiques ayant pour but la fabrication, la vente et la location de films et d'appareils cinématographiques est fondée à Marseille. Capital : 43.000 francs. Siège : 26, rue Sylvanelle, à Marseille.

La Compagnie des Odéons Cinémas Société anonyme, vient d'être fondée à Toul, avec succursale à Metz. Objet : l'entreprise de spectacles, de concerts et de projections cinématographiques.

Le capital est de 1.260.000 francs en actions de 100 fr. sur lesquelles 8.000 ont été attribuées à MM. Masson et Simon, en rémunération de leurs apports.

Les premiers administrateurs sont : MM. Adolphe Altorffer, négociant, à Strasbourg ; Charles Masson, à Toul ; Georges Muller, industriel, à Illkirch-Graffenstaden ; Georges Edmond Schweitzer, négociant, à Strasbourg ; Edouard Simon, à Metz, et Emile Walter, économe, à Paris.

La Société des Films « Hélia » (Ernest Gilly, Georges Gauthier et Cie) Société en commandite par action vient d'être fondée à Nice. Objet : tout ce qui concerne l'industrie cinématographique et dont le siège est à Nice, 5, avenue de la Victoire, procède actuellement à l'émission publique de 980 actions de numéraire de 1.000 francs. Le capital de 1 million comprend 20 actions d'apport, attribuées à MM. E. Gilly et G. Gauthier, fondateurs.

De Potter et Cie. — Société en nom collectif, ayant pour objet l'exploitation de tournées théâtrales et artistiques. Le capital est fixé à 10.000 francs. Le siège est à Paris, 19, rue Bergère.

Sous la raison sociale Ratel, Courville et Boisson est formée une société en nom collectif entre MM. Edouard-Désiré Ratel, 105, rue du Cherche-Midi, à Paris ; Félix Courville, 2 bis, rue de Billancourt, à Boulogne-sur-Seine, et François Boisson, au Perreux, 27, rue de la Paix. L'objet est la création et l'exploitation en commun d'un cinéma et toutes opérations se rattachant au cinéma. Le siège est à Paris, 105, rue du Cherche-Midi. Le capital est fixé à 375.000 francs.

La deuxième assemblée constitutive de la Société du Ciné-Monge-Palace de cette société, au capital de 1.250.000 francs, s'est tenue avant-hier, sous la présidence de M. Javet.

Le premier Conseil de cette société, dont l'objet est la construction d'établissements cinématographiques et leur exploitation, est ainsi composé : MM. Javet, président ; Félix Silly, administrateur délégué ; Léon Brézillon, le Dr Hauzer, Louis Tolissac et Maupain.

Appel de fonds

Messieurs les Actionnaires de la Société anonyme Phocéa-Location au capital de 1.100.000 francs, dont siège social est à Paris, 8, rue de la Michodière, sont avisés que le Conseil d'administration, dans sa séance du 9 courant, a décidé d'appeler les 3e et 4e quarts du capital social à échéance du 31 août prochain.

Les règlements devront donc avoir lieu, à raison de 50 francs par action, par virement ou chèque au crédit du compte de la Société, à l'agence A de la Société Générale, 134, rue Réaumur, compte n° 2.119.

(P. A. 7 juillet 1921).

Nouvelles d'Angleterre

PAR PIERRE A. D'URVILLE

Sportsmen avant tout!...

Il est incontestable que nos voisins Anglais soient par dessus tout des gens pratiques, avides de confort, et plus encore, amoureux de la paix.

Moralement harcelés par une situation économique des plus aiguë; se relevant à peine de l'émoi profond causé par les grèves récentes, les voici de retour à leurs occupations, égoïstement attachés à ce que nous appelons : le bien-être.

C'est ainsi qu'en dépit « de la crise » la grande semaine des courses de Ascot, fit courir vers ce coin charmant de la grande banlieue londonienne plus de monde que l'on en avait encore remarqué depuis fort longtemps. Les plages de l'Essex et du Sussex distantes pour la plupart d'une heure d'express ou d'autobus de la capitale, sont surchargées de visiteurs.

Les plus beaux « Palaces » sont vides de monde, le théâtre anglais qui ne souffre pas de la morte-saison en temps ordinaire est lamentablement délaissé cette année. Il est vrai que la chaleur exceptionnellement accablante, on enregistre 33° chasse la population dans les grands parcs, sur les verts gazons, dans les allées ombragées, autour des musiques militairss qui jouissent avec orgueil de leur nouvelle vogue.

C'est l'heure où le cinématographiste français doit prendre une leçon, s'inspirer de la façon d'opérer de ses collègues d'Outre-Manche, aussi lésés que lui. Certes, il est cuisant de contempler une salle vide et d'entendre la multitude qui s'éloigne vers les bois, vers les petites contrées de banlieue à la recherche du plaisir et du repos champêtre.

Et, il est encore plus cruel de payer à la fin du mois des gages que les recettes ont à peine couvert. Il serait cependant encore plus fou d'attendre dans l'inaction, les bras croisés, un revirement de situation. Plaignons-nous aussi amèrement que possible; jurons! mais, avant tout, agissons!

S'il faut réduire le personnel pour réaliser une économie, faisons le avec discernement. S'il faut économiser sur les programmes trop chers, sur la publicité, il ne faut le faire qu'à bon escient, et avec beaucoup d'à-propos.

Nous serons tous d'accord en affirmant qu'il faut à un cinéma digne de ce nom une bonne projection, un bon orchestre et un bon programme.

Il ne sied pas de confier au portier le travail de l'opérateur, ce serait contraire à l'économie. Il ne serait guère plus recommandable de remplacer les musiciens par un orchestre d'amateur.

En Angleterre, les exploitants se sont contenté de réduire la longueur des programmes, pour en conserver les meilleurs films sur l'écran et éviter les films trop bon marché. L'orchestre est une chose plus difficile à manier, beaucoup de cinémas ne le conservent au complet qu'à certaines heures de la journées. Les ouvreuses et les vendeuses de programmes ne sont conservées qu'en nombre juste sufesant pour assurer le bon roulement du service.

Quant à la publicité, cette trompette muette de la Renommée, elle est regardée par nos amis anglais comme une auxiliaire trop intéressante pour que l'on puisse songer un instant à limiter ses services et encore moins à se dispenser d'elle. C'est le moment au contraire où il faut s'en servir intelligemment pour mettre en valeur les attraits de votre vaste et magnifique salle, pour attirer un public fatigué par la chaleur vers votre « hall » où il sera à l'aise, au frais, et où il se régaleaa l'esprit d'un programme soigneusement choisi.

A l'écart de ces troubles domestiques, les milieux officiels de la cinématographie britannique commentent avec une vive satisfaction les progrès notoires accomplis dans la formation des groupes élus dernièrement, pour prendre part à un grand congrès. Les mesures à prendre pour sauvegarder les intérêts de l'industrie anglaise tout entière sont on s'en souvient, la cause de cette réunion. L'élection de ces groupes qui se composrient chacun de cinq membres appartenant aux différents syndicats cinématographiques; loueurs, producteurs, fabricants st exploitants semblent donner pleine satisfaction ; et, c'est avec une confiance doublée d'impatience que l'on attend, dans les milieux intéressés, l'heure décisive, le jugement suprême.

The French Film World

Are we coming to it!...

Despite the hot weather peoples over here are still discussing with passion the possible terms for a solution of the dark problem of the too heavy entertainment taxes of the present time.

In Paris, as well as in the provinces, the exhibitors, now united against a common enemy, make a start for the big fight, with a view of getting better conditions. Everyone have agreed to join under the report which M. Pierre Rameil, deputy, has drawn for the Commission at the French Commons, the other reports giving satisfaction only to some portion of the kinematograph industry.

Somedays ago the exhibitors from the Nord and Pas-de-Calais came to Paris, to meet M. Pierre Rameil.

We must congratulate our colleagues of the Nord, and Pas-de-Calais districts, for their franc attitude towards the Industry, proof of reliable solidarity which they have given in putting their own interest after that of the whole Trade.

Under those conditions with : all members of the kinematograph Trade, united under one aim, we can expect the Government to understand at last that it is impossible for any of our kinemas to live under the present system of taxes. We know already many kinemas which had to close down. The heat waves of a torrid summer, added to a bad state of affairs, achieves to kill cash box receipts.

From all parts of the country comes a very similar story; takings down practically to vanishing point, insufficient to pay even the wages of the attendants. The slump has been general. No one has escaped scot-free. In numcrous instance exhibitors, after hoping against hope for some amelioɹation, have been compelled to close their theatre entirely by instinct of self-preservation.

Percentage for author rights, taken quite apart, the taxes for, State, Charity and County Council according to capacity of every kinema to 40 % 60 % of the gross receipts. No other industry has to pay as many taxes.

Theatres, music-halls, circus, concerts are paying a lower tax than the kinemas.

The statistics of the gross receipts of Parisian places of entertainments for the year 1920 have just been published.

The total is not only greatly superior to that of any previous year but also exceeds all expectations.

The gross receipts are said for 1920 totalled 219.455.194 francs those of 1919; 148.500.000 and for 1918; 80.218.860 francs.

The 219 odd millions of 1920 are thus divided.

	Francs
State subsidised theatres..........	22.786.588.00
Theatres..............................	64.886.243 30
Concerts and cafe-concerts..........	25.601.113.60
Music-halls............................	19.957.585.25
Circus, skating rinks, balls..........	26.299.542.35
Museums...............................	1.101.214.70
Cinemas...............................	68.776.432.35

The cinema receipts, nearly 69.000.000, have thus exceeded the total theatre receipts, if we except the State subsidised theatres.

Those cinema establishments heading the list are : — The Gaumont Palace with 3.500.000; then Marivaux with 2.251.000; and there are fourteen others with a million each.

The above figures, points out M. Victor Marcel, by no way prove that the screen industry has since prospered in corresponding measure. When the receipts for 1921 are published, the difference will be nothing less than startling. The moment is a very serious crisis in the film world here.

The exhibitor, knows that the state Finances needs money from all sources to ill the wounds left by five years of war ;he owes himself to help his Country. But, there is a limit to any strengh, and the excess of adding one tax to another may lead the French Industry to a complet ruine before long.

The developpement of the kinematograph trade in foreing countries shows easily its great importance as a propaganda or educational agent.

The « New Art » is, no doubt. in continuous evolution. From day to day adding new progress. Showing better aptitudes than ordinary elements of popular amusements. The proof lays in the improvement of the synchronised system of picture and human voice, the new discovery in colour process, which will help more and more to the realisation of perfect truc life effects. It may yet sunk altogether into the deep shadows of our deserted laboratories, if a speedy measure and a more intelligent tax system are not immediatly adapted.

P. d'U.

N° 28. — Feuilleton du " *Courrier* ".

Quand j'étais Baladin !

par ORCINO

Deuxième Partie

LA M. E. C.

— Pardon, pardon... Vous n'y êtes pas. Je ne veux pas louer, dites-vous... Mais si Monsieur, je veux louer ; je tiens absolument à louer ; je louerais plutôt deux fois qu'une.

— Comme vous avez raison !

Mais, nous ne sommes pas venus ici pour nous amuser. Finissons-en. Votre mandataire nous a dit 8.000 ; nous vous offrons 8.000.

Est-ce oui, est-ce non ?

— Pour un Cinéma, 8.000 !... Impossible, absolument impossible, Messieurs.

— Alors, combien ? brusqua Narcisse impatient.

— Quatorze mille j'ai dit ; quatorze mille ce sera ; pas un sou de moins.

Alors, je compris que nous ne ferions jamais entendre raison à ce vorace têtu et, pour en finir, je m'offris le luxe, — sans taxe, — de « me payer sa tête » à mon tour.

— Quatorze mille, dites-vous Monsieur ?

Mais pour ce prix-là vous fournissez l'orchestre et vous balayez la salle, sans doute ?

IX

Où l'on voit que l'administrateur de LA MEC sait prendre des décisions énergiques.

Par excès de scrupule et avant de quitter Valois, Narcisse voulut téléphoner à Petit Pierre. Les hasards de la téléphonie française à grande distance sont si extraordinaires qu'il obtint la communication en moins de 45 minutes.

— Puisque l'on vous demande 14.000 décida M. l'administrateur de LA MEC, offrez 5.000 avec des billets de Ciné pour le propriétaire et sa famille, leur vie durant... et dix parts de fondateur de notre Société, une fois données.

Nous ne jugeâmes pas efficient d'aller trouver le propriétaire du gymnase de Valois pour lui soumettre la contre-proposition de Petit-Pierre, car j'éprouve pour les besognes inutiles une horreur insurmontable.

Nous décidâmes de continuer notre tournée et d'aller directement à Bibendum-la-Suave où Narcisse devait encore visiter un local susceptible d'être transformé en Ciné.

Bibendum-la-Suave est une de ces capitales comme il en existe un certain nombre en France, peuplée de 60 à 80.000 bipèdes à face humaine et où la vie provinciale se manifeste dans tout ce qu'elle a de plus cocasse, de plus mesquin, de plus hypocrite et de plus odieux.

Les habitants de cette ville sont des français, comme vous et moi, mais ils se vantent d'être encore quelque chose de plus : ils sont des Bibendumois !

Ne leur envions pas ce privilège.

D'ailleurs, ce n'est pas d'eux que j'ai l'intention de vous entretenir tout un chapitre durant. Revenons plutôt à Petit-Pierre et à ce qui se passait à la même époque dans les bureaux de LA MEC, oserai-je dire en employant le cliché habituel aux fabricants des romans-feuilletons.

Dévoré par un besoin d'agitation de jour en jour grandissant, Petit-Pierre envahissait quinze ou vingt fois par jour les locaux de la malheureuse Société, jetait à la cantonnade les ordres les plus affolants, tombait sur la tête de Jean Bono :

— Avez-vous écrit à tel ministre ?...

Avez-vous prévenu les chefs de tournées de ceci... et de cela,... et d'autres choses ?...

Avez-vous préparé le contrat X..., étudié le dossier Z... ? On ne fiche rien ici quand je n'y suis pas.

— Mais, observait ce brave Bono, le contrat X... est rompu ;... vous avez emporté chez vous le dossier Z...

— Moi !... Moi, j'ai emporté le dossier Z... !...

Alors, c'était une explosion de cris, de hurlements qui eussent fait trembler Mlle Renée elle-même, si Mlle Renée n'eût été la plus aguerrie des sténos-dactylos.

Petit-Pierre avait bel et bien emporté chez lui le

dossier Z... Non pas, comme on pourrait le croire, pour l'étudier, mais pour l'emporter, pour l'avoir sous son bras, sous son bras à lui, depuis les boulevards où se trouvaient les bureaux de LA MEC, jusqu'à son appartement, Avenue des Ternes.

En rentrant, Petit-Pierre avait jeté machinalement ce dossier dans le tiroir du buffet. C'est là, qu'un jour il le retrouva par hasard ; personne chez lui n'avait osé y toucher dans la crainte de déplaire au souverain-maître.

Un mercredi, M. l'administrateur-délégué arriva tout souriant au Siège Social. Il descendait d'un vieux taxi asthmatique et le chauffeur venait de le... remercier copieusement pour un pourboire de 30 centimes.

— Ah ! s'exclama Petit-Pierre en enfonçant la porte du cabinet de ce pauvre Jean Bono.

— Quoi ?... Qu'est-ce que j'ai fait encore ?.. murmura celui-ci.

Mais Petit-Pierre ne l'entendait pas.

— Je viens de vendre les trois camionnettes des circuits du centre, précisa-t-il en se frottant les mains.

— Vous avez vendu les...

— Oui. On dirait que cela vous étonne.

— Cela ne m'étonne pas, non, non... pas du tout... Je me demande seulement comment on va pouvoir continuer les tournées dans cette région, qui n'était pas la plus mauvaise pour nous.

— On ne les continuera pas ; je les supprime.

— Je n'ignore aucunement que c'était votre intention,... mais, à dater du mois prochain.

— Au lieu du mois prochain, c'est tout de suite, voilà.

— La publicité par affichage est commencée dans deux départements ; les salles sont louées, le personnel n'est pas prévenu.

Comment le licencier, comment arranger tout cela ?

— Vous vous noyez dans votre tasse à café.

La publicité, ce n'est rien. Les salles ? ne les utilisant pas, nous n'aurons pas à les payer. Quant au personnel, on lui racontera une histoire...

— Avec indemnité.

— Huit jours... pas plus de huit jours, vous entendez !...

— Le personnel est engagé au mois ; les chefs de tournées...

— Les chefs de tournées, je m'en fous !...

Vous m'entendez,... je m'en fous ! S'ils ne sont pas contents ils feront des procès... Et ils les perdront. Oui, ils les perdront tous et toujours...

Nous avons des relations, il me semble !

(*A suivre*) ORCINO.



Select Distribution

Nous avons été nombreux à suivre, étape par étape, le voyage sensationnel de l'explorateur Martin Johnson.

Lors de sa dernière présentation, la Select Distribution nous en a donné le 9e et dernier épisode.

Sans nul doute, ce film d'une documentation parfaite trouvera, auprès du public, un accueil favorable.

Beaucoup plus qu'on n'est enclin à le croire, le film documentaire présenté de manière agréable et intéressante est susceptible d'être bien accueilli.

Une bonne comédie, *Une grande âme*, interprétée par Mitchell Lewis, et une comédie, *Petite fleur des champs*, continuaient le programme de cette firme.

Fox-Film

On sait qu'avec les « Sunshine Comédies » il faut s'attendre à tout et que dans le domaine de la fantaisie rien n'arrête les interprètes.

La villa du Crabe Vert nous le fit bien voir !

Charlatan est un de ces amusants dessins animés desquels on ne se lasse pas car ils sont toujours présentés avec beaucoup d'humour.

L'énigme du diable aventure dramatique avec Gladys Brockwell, est une intéressante comédie dont l'action se passe dans des décors de toute beauté. L'interprétation est bonne.

Les Grandes Productions Cinématographiques

Il n'est guère possible d'entreprendre de raconter le scénario du grand ciné roman en dix épisodes que LES GRANDES PRODUCTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES nous ont présenté en entier lundi et mardi derniers. Il faudrait un journal entier !

Paris mystérieux, est un roman de Georges Spitzmuller que publie *l'Eclair* et dont Louis Paglieri a tiré un film qui a bien des chances de complète réussite.

Pour l'interprétation, il a été fait appel à de véritables artistes. Tous les rôles, quels qu'ils soient, sont joués avec talent.

La plupart des scènes se passent à Paris, dans ce quartier si fertile en coins délicieux qu'est le quartier de Montmartre.

Cela nous repose un peu de ces nombreux films à épisodes qui se passent, nous dit on, dans le Far-West, et sont tournés toujours dans le même pays et même décor !

Que de Parisiens vont, grâce au *Paris mystérieux*, découvrir des coins de leur bonne ville qu'ils ignorent !

Union-Eclair

C'est par un excellent plein air que l'UNION ÉCLAIR a commencé la projection de son programme lundi dernier.

De Kongolo à Kabinda, sur la route des caravanes est, en effet, un bien intéressant documentaire présenté avec beaucoup de soin.

La photo est bonne et lumineuse.

Son crime, comédie en 5 parties avec Stewart et Pauline Peters.

C'est l'histoire d'une petite blanchisseuse de Londres qui, ayant fait la connaissance de Donald Weight, surnommé « Monseigneur » à cause de ses airs arisrocratiques et élégants s'est éprise de lui, en devient jalouse au point de le dénoncer, sans cependant dire son nom, comme l'auteur d'un meurtre La police a annoncé, en effet, qu'on a dérobé au cours de ce meurtre, un bracelet et Pollie a vu ce bracelet dans la poche de Donald.

Puis, pour égarer les soupçons qu'elle a fait naître sur Donald, Pollie n'hésitera pas à les reporter sur un brave garçon qui souhaite l'épouser.

Par le récit que Donald fera au chef de la police, nous apprendrons que Donald, désireux de rembourser l'argent dépensé par Pollie pour lui durant une maladie a été trouver Shapcok, qui fut autrefois un de ses meilleurs amis. Un hasard lui fait découvrir chez lui un bracelet ayant appartenu à sa femme. C'était pour lui une révélation ! Shapcok était l'homme qui lui avait enlevé sa femme, morte de misère et de privations à la suite de mauvais traitements subis de la part de son ravisseur. Donald ignorait son rival; il savait seulement que le misérable avait dépouillé sa victime de tous ses bijoux.

Dans un corps à corps qui a jeté les deux hommes l'un contre l'autre, Shapcok a été blessé par lui et est mort.

Tout finira bien. Donald retrouvera sa fortune puisque Shapcok par testament le faisait son héritier ; après l'avoir ruiné, il lui devait bien cela, et Pollie devient l'heureuse femme de Donald.

Stewart Rome et Pauline Peters jouent cette comédie avec beaucoup de naturel.

Comptoir Ciné-Location Gaumont

Abisko, cœur de la Laponie, plein air bien photographié et qui nous fait rêver par ces temps de canicule !

Un mauvais coucheur, très amusante comédie comique dont les détails très drôles ont beaucoup amusé.

Chimères, comédie en 4 parties avec Mme Hespéria principale interprète.

Cette comédie présente des qualités et est bien mise en scène.

Cinématographes Harry

Nul n'ignore le nom de ce moine, faux évangéliste de l'église orthodoxe, qui réussit à s'introduire dans les milieux aristocratiques religieux russes et à occuper une haute situation à la Cour de l'Empereur Nicolas II.

Nul n'ignore non plus que Grégoire Novik, surnommé par dérision « Raspoutine », fut, par la trop grande influence qu'il exerçait sur les décisions du Tsar, l'un des promoteurs de la chute du Tsarisme.

Le célèbre agitateur, dont la mort est restée assez mystérieuse, a tenté déjà bien des historiens, bien des romanciers. Il fait partie de l'Histoire... Il a aussi ses légendes...

Il était naturel qu'un metteur en scène fut, à son tour, tenté de faire revivre à l'écran ce sinistre personnage dont l'extraordinaire puissance fascinatrice a eu pendant tant d'années une si néfaste influence sur les destinées de son pays.

C'est Montagu Love qui a été choisi pour incarner le moine Raspoutine ; il a apporté dans cette création toutes les qualités qui lui sont habituelles.

L'action commence dans le petit village de Prowsk qui est, depuis quelques années, le rendez-vous des principaux chefs du parti démocrate russe.

La sourde révolution qui ébranle, petit à petit, l'Empire Russe, fait des adeptes chaque jour plus nombreux.

Les fomentateurs de cet ouragan qui gronde et menace de se déchaîner, se conjuguent dans toutes les parties de l'immense domaine du Tsar.

C'est dans la crypte d'une chapelle du cimetière de Prowsk que se réunit un des plus importants groupes de conjurés sous la présidence de l'instituteur Raff, le célèbre et ardent apôtre de la Liberté.

Dans cette même localité, un vagabond, Grégoire Novik, surnommé « Raspoutine » se fait passer pour un inspiré de Dieu. Par sa puissance fascinatrice et sa piété éxagérée Raspoutine parvient, en haranguant les foules, à faire tomber dans son escarcelle nombre de roubles qu'il s'empresse d'aller dépenser dans les bouges du pays.

Depuis fort longtemps, Raspoutine a jeté son dévolu sur la femme de Raff qui, jusqu'à ce jour, lui a résisté. Le moine vagabond en éprouve un violent dépit.

En parcourant le village, Raspoutine découvre fortuitement le lieu de réunion des apôtres de la Liberté et, par rancune pour le mari de celle qu'il convoite, autant que par esprit de lucre, il dénonce les membres de la conspiration à un agent du Service Secret du Tsar, le policier Manuilov, chargé de surveiller les conspirateurs de cette région.

Prévenu par Manuilov, l'Inspecteur Général Sturmer, Gouverneur de la Province, envoie un détachement de cosaques commandé par le propre neveu du Tsar, le Prince Youssoupoff, sous-lieutenant de la garnison, afin de s'emparer des conjurés.

Des documents trouvés sur les conspirateurs capturés à Prowsk amènent l'arrestation des « leaders » de la démocratie. Raff fait le serment de se venger du Judas Raspoutine le jour où il pourra reprendre sa liberté et revenir de Sibérie, tombeau de la plupart des condamnés à la déportation.

Le mouvement étouffé, Raspoutine, protégé par Sturmer, se rend à Pétrograd. Son regard fascinateur et ses discours lui attirèrent les âmes naïves, mais dévotes, d'une foule de gens qui puisent dans les grossières paraboles du nouveau culte religieux qu'il vient de créer, tout ce qu'ils désirent y trouver.

La nouvelle se répand que le bon apôtre a trouvé le moyen infaillible d'assurer le salut de toutes les âmes, et Raspoutine se fait des adeptes jusque sur les marches du Trône, parmi les dames de la Cour, avides de purification et de... bonheur éternel.

Reçu dans les salons les plus aristocratiques et les plus fermés de Pétrograd, Raspoutine fait la connaissance de Mme Virubova, dame d'Honneur et favorite de la Tzarine, qui lui facilite son entrée à la Cour.

La destinée de la famille Impériale repose toute entière sur le frêle et maladif Tsarewitch que les médecins désespèrent de sauver. Il faudrait un miracle !

Grâce à la complicité de Mme Virubova, Raspoutine se fait agréer par la Tsarine qui, grisée par la parole persuasive du faux prophète, le présente au Tsar, lequel lui demande de sauver son héritier déjà dans le coma.

Par sa puissance hypnotique, Raspoutine parvient à guérir le Tsarewitch et à gravir d'un seul bond les marches du trône d'un monarque crédule et superstitieux.

. . . .

Dix années sont écoulées. La Grande Guerre bouleverse le monde.

Tiraillée par les forces opposées du parti militaire et des patriotes de la Douma, la Russie subit de nombreuses défaites.

Les forces occultes dirigées par Raspoutine, devenu plus puissant que le Tsar lui-même, préparent la débâcle complète des armées russes, en ralentissant le transport des approvisionnements, en diminuant le rendement des munitions et en semant la discorde parmi les troupes.

Sous la haute direction d'Alexis Sarnoff, membre de la Douma et allié à la cause du peuple, les patriotes soutiennent vaillamment le drapeau dans la bataille, et travaillent activement à détruire les forces occultes qui annihilent les sacrifices des héros qui combattent pour la grande cause.

Maintenant attaché militaire à la Cour du Tsar, le Prince Youssoupoff a voué une grande amitié au député Alexis Sarnoff qui est arrivé à le convaincre que Raspoutine entraîne, par sa pernicieuse influence, le peuple russe vers une catastrophe imminente.

Devant l'impuissance du Tsar, abusé par les traîtres de son Empire, le parti démocrate se décide à supprimer Raspoutine puisque leur Empereur n'ose le faire.

Ensuite, il sauvera le pays, s'il en est encore temps !

Attiré au Palais du Prince Youssoupoff, rallié à la cause des démocrates, Raspoutine est puni de ses crimes par le patriote Raff qui a pu s'échapper de Sibérie et venger ainsi ses camarades morts en exil.

Le corps du Pope noir est ensuite jeté par ses juges dans la Néva.

Ainsi finit celui qui, par sa puissance extraordinaire, avait plongé la Russie dans le chaos.

Le Collier fatal : 15e et dernier épisode : *Le châtiment.*

La Sierra Nevada. Un bull-dog vit en ermite dans les montagnes ; il y fait bientôt la rencontre d'un compagnon d'infortune qui semble être un « bon vivant ». Ils ont vite fait de lier connaissance et de devenir deux bons amis : ils continueront leur voyage de compagnie.

Cette petite histoire est prétexte à un documentaire d'un très heureux pittoresque.

Les pentes neigeuses de la Sierra Névada, ses cascades, les vertes vallées de la contrée, les torrents tumultueux, les sites les plus grandioses, rien de ce qui peut charmer les yeux n'a été oublié.

La photographie est très belle.

Les cinématographes Harry présentaient aussi une scène comique, *Erreur ne fait pas compte*, interprétée par Will Archie.

Un fiancé, une fiancée, une autre fiancée, une autre fiancée, l'inévitable pasteur, quelques comparses, il n'en faut pas plus pour donner lieu à des scènes amusantes.

Avec ces personnages il a été tourné déjà pas mal de comédies comiques. Il en est quelques-unes qui ont obtenu du succès ; il n'y a pas de raison pour qu'*Erreur ne fait pas compte* ne soit pas du nombre.

Une excellente adaptation musicale accompagnait la présentation à l'écran de *Raspoutine*. Elle a été fort appréciée de l'assistance nombreuse qui avait répondu à l'invitation des Cinématographes Harry.

Pathé-Consortium Cinéma

Pathé-Consortium Cinéma continue avec succès la présentation de *L'affaire du train 24*.

Le 4e épisode : *A la recherche de l'inconnu* et le 5e épisode : *Le rapide de Bordeaux*, seront certainement aussi goûtés du public que les trois précédents.

L'intrigue reste intéressante et l'interprétation excellente.

Calouchard et Bocalas, scène comique de la série des « Mack Sennett Comedies ».

Calouchard et Bocalas charment leurs loisirs en chemin de fer, en dévalisant les voyageurs. L'un d'eux, trouvant la plaisanterie mauvaise, prévient un contrôleur.

Calouchard et Bocalas se voient donc, sans ménagements, précipité sur la voie, en pleine brousse. Après avoir parcouru péniblement quelques milles, ils aperçoivent une hutte et croient avoir enfin trouvé un abri !

Mais lorsqu'ils voient surgir de la cabane une sorte d'homme préhistorique, armé de poings redoutables, Calouchard et Bocalas, saisis d'une grande frayeur détalent de toute la vitesse de leurs jambes, et lorsqu'ils se croient enfin en sécurité, ils se trouvent nez à nez avec un lion dont les intentions ne leur paraissent pas douteuses.

Après une course folle, ils arrivent chez la femme shérif qui les accueille avec affabilité dans la pension de famille tenue par sa mère.

Calouchard, à la vue de cette femme charmante, est frappé du coup de foudre.

Mais quel n'est pas son désespoir en apprenant que cette aimable créature est vouée à l'infâme Barbassou, son créancier, qui exige le mariage ou le payement de ses dettes.

Et si la femme-shérif est jolie et honnête, elle n'est pas riche.

Calouchard décide de la sauver de cet effroyable dilemne.

En effet, après des péripéties aussi nombreuses que mouvementées, Calouchard et la femme-shérif voient se réaliser enfin leurs plus doux espoirs. Cette scène comique est jouée dans un mouvement très entrainant.

L'échéance fatale, comédie dramatique en 5 parties.

Gaston Noël, jeune avocat de brillant avenir, est convié à une soirée chez M. Meunier, banquier important de la place de Paris et dont son frère, Henry, est le principal employé.

Il y fait la connaissance d'une jeune veuve dont le passé, assez mystérieux excite la curiosité du monde.

Devenu amoureux d'elle, il se renseigne et ne tarde pas à apprendre que de nombreux commérages sont répandus sur elle alors que la dignité de sa vie devrait, au contraire, les éloigner.

Celui qui s'acharne ainsi à répandre sur cette jeune femme toutes ces calomnies est justement l'homme qui la reçoit parmi ses familiers, dans sa maison...

Dans quel but ?

Gaston étant parvenu à vaincre la réserve un peu hautaine de Mme Ferrant, apprend que huit années auparavant, le père de la jeune veuve, a été tué par l'explosion prématurée d'une mine.

Accident ou crime ?

Sa mort, en tous cas, assurait tous les bénéfices de l'exploitation à son associé Meunier, qui n'hésitait pas à

frustrer la veuve et l'orpheline de la part des bénéfices qui leur revenait.

Claudine, fiancée au jeune ingénieur Marcel Ferrant à cette époque, était devenue sa femme.

Veuve depuis deux ans, elle restait seule avec une petite fille.

Ayant appris par hasard la brillante situation de Meunier, devenu banquier en renom, elle était revenue à Paris, décidée à se faire rendre justice. Meunier, redoutant un scandale, avait fait mine de l'accueillir avec bienveillance, mais il s'attachait à répandre sur elle les pires calomnies pour l'obliger à se retirer en province.

Elle ne veut le faire que lorsque Meunier aura versé la part de bénéfice qui aurait dû revenir à son père.

Gaston offre à Claudine de s'occuper de ses intérêts puis, il lui demande d'être sa femme, ce qu'elle accepte avec reconnaissance.

Mais Albert Meunier, le fils du banquier, a jeté son dévolu sur Claudine.

Ne pouvant l'épouser, son père s'y opposant formellement, il en ferait volontiers sa maîtresse.

Poussé par l'amour propre autant que par la jalousie il provoque un scandale, et l'échange de cartels a lieu entre Gaston Noël et lui.

Ils ne se battront pas en duel, mais l'un d'eux devant disparaître, ils concluent un pacte.

Gaston a pris en main les intérêts de Claudine et entamé un procès contre le banquier.

Si son procès n'est pas gagné avant le 1er septembre, il devra se suicider.

Dans le cas contraire, c'est Albert Meunier qui se donnera la mort.

La date fatale approche, Gaston Noël n'a pas encore réuni toutes les pièces nécessaires pour la bonne marche du procès.

Rien ne semble devoir le sauver, si ce n'est la mort de Claudine, ainsi que le prévoit l'une des clauses du pacte.

La jeune femme, ayant eu connaissance de cette clause, une dépêche prévient Gaston Noël que sa fiancée a été victime d'un accident d'automobile.

Il ne doute pas un instant que Claudine se soit donné la mort.

Fou de douleur, il prend son revolver, mais une main saisit la sienne, des bras l'enlaçent. C'est Claudine dont le stratagème a retardé le dénouement prévu par le pacte des deux hommes.

Albert Meunier a tout appris du passé. Il renonce à celle qu'il désirait et persuade son père de restituer l'argent qu'il a détourné.

Gaston Noël épouse Claudine et l'avenir commence à leur sourire.

Le scénario de ce film, dont le sujet présente quelque analogie avec celui d'*Un Crépuscule d'épouvante*, présenté tout dernièrement avec un grand succès par Pathé-Consortium-Cinéma, n'est pas sans intérêt. Mais il en a été fait un développement exagéré et l'action est fréquemment arrêtée par de nombreux détails d'une utilité très discutable qui l'alourdissent et par conséquent lui nuisent.

La mise en scène est de bon goût, il y a de jolis intérieurs. Bonne interprétation.

Faute de place, j'ai dû dans mon dernier compte-rendu, laisser passer sous silence l'amusante scène comique qui a précédé la semaine dernière, la présentation de *L'affaire du train 24*.

Cette scène intitulée *Lui, chez les Indiens* est interprété par Harold Lloyd et Bébé Daniel.

Lui, accompagné de son fidèle acolyte, *L'Autre*, est parti chercher fortune dans l'Ouest.

Il y découvrira, pour toute fortune, *Elle*, une délicieuse Indienne, avec laquelle il filera le parfait amour, pimenté par le danger, dont le moindre est de se voir mangé par les Béniboufaleuil, grands amateurs de chair humaine !

Cette scène comique est jouée avec talent par Harold Lloyd et ses partenaires, et son succès est assuré.

DES ANGLES

LES PRÉSENTATIONS

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin.

Les Grandes Productions Cinématographiques
50, rue de Bondy et 2, rue de Lancry — Téléph. : Nord 19-86, 76-00 et 40-93

Présentation du Lundi 25 Juillet 1921, à 2 h. 1/4 (rez-de-chaussée)

LIVRABLE LE 26 AOUT

MÉTRO. — *Les Deux Routes*, comédie dramatique avec Bert Lytell. 1 affiche........ 1.500

Palais de la Mutualité, 325, Rue Saint-Martin

Société des Films Mercanton

Présentation du Lundi 25 Juillet 1921, à 3 h. 1/2 (rez-de-chaussée)

LIVRABLE LE 23 SEPTEMBRE

ROBERTSON-COLE. — *The Wonder Man* (L'Homme Mystérieux), comédie dramatique avec Georges Carpentier 3 affiches ....
Ce film ayant déjà fait l'objet d'une présentation spéciale salle Marivaux sera présenté à nouveau en fin de séance.

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Agence Générale Cinématographique
16, rue Grange-Batelière — Tél. Cent 0-48 et Gut. 30-80

Présentation du Lundi 25 juillet à 2 h. (premier étage)

LIVRABLES LE 2 SEPTEMBRE 1921

A. G. C. — *Coutumes Marocaines*, documentaire. Env.... 148
IDEAL-FILM LONDRES. — *Solidarité*, drame, interprété par Henry Ainley. Environ........ 1.580
ESSANAY. — *Les Avatars de Charlot*, comique. Revue des principaux succès du célèbre Charlie Chaplin. Env. 1.455

Salle Marivaux, 15, boulevard des Italiens

Présentation du Mardi 26 Juillet 1921

LIVRABLE LE 9 SEPTEMBRE 1921

M. DE MARSAN. — *Le Méchant Homme*, comédie en 4 parties de Maurice de Marsan, interprétée par M. Desjardins de la Comédie-Française et Mlle Renée Loryane. Environ 1.760

LIVRABLE LE 23 SEPTEMBRE 1921

DANSK-FILM (Copenhague). — *Les Quatre Diables*, drame sensationnel en 5 parties. Environ........ 1.620

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Ciné-Location Eclipse

94, rue Saint-Lazare — Tél. Louvre 32-79 et Central 27-44

Présentation du Lundi 25 Juillet 1921, à 4 heures (1er étage)

LIVRABLES LE 9 SEPTEMBRE

ECLIPSE. — *Stockholm*, documentaire 105

UNIVERSAL. — *Les Hommes marqués*, comédie dramatique avec Harry Carrey. 1 affiche 120/160 .... 1.330

CENTURY. — *La Course au Sac*, comique. 1 aff. 100/140... 485

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Cinématographes Méric

17, rue Bleue

Présentation du Mardi 26 Juillet à 2 heures (premier étage)

JACQUINET FILM. — *Message aérien*, film français, comédie sentimentale en 3 actes, interprétée par M. Jacquinet, du Théâtre des Variétés et Mme Delphine Renot, du Théâtre de l'Odéon. Aff. litho, textes et photos. Env.. 1.000

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Comptoir-Ciné-Location Gaumont

28, rue des Alouettes — Tél. Nord 51 13

Présentation du 26 Juillet 1921, à 3 h. 1/4 (1er étage)

Gaumont-Actualités n° 31 200

Livrables le 2 Septembre 1921

GAIETY COMÉDIE. — Exclusivité Gaumont. — *Un Témoin irrécusable*, comédie comique, 1 aff. 110/150 (pas.-part.) 276

Production GAUMONT. — *L'Homme à la Poupée*, comédie dramatique de M. Maurice Mariaud, interprétée par Mlle Suzanne Delve, Miss Irène Wells et Tallier. 1 affiche 150/220. Photos 18/24 .... 1.600

TIBER FILM. — UNION CINÉMATOGRAPHIQUE ITALIENNE. Contrôlé en France par Gaumont. — *L'Instinct*, comédie dramatique. 1 affiche 150/220, 12 photos 18/24 ...... 1.500

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Pathé-Consortium-Cinéma

Service de Location : 67, faubourg Saint-Martin — Tél. Nord 68 58

Présentation du 27 Juillet, à 9 h. 30

PATHÉ. — *L'Argent... et l'Honneur*, comédie dramatique en 4 parties, interprétée par Blanche Swett. 2 aff. 120/160, 1 série de photos ....

PATHÉ. — *Jeunes Filles à marier*, scène comique jouée par Eddie Boland. 1 aff. 120/160.........................

PATHÉ. — *Pathé-Revue n° 36*, 1 aff. génér. 120/160.........

PATHÉ. — *Pathé-Journal, actualités*, 1 aff. gén. 120/160.

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Union-Eclair

12, rue Gaillon — Tél. Louvre 14-18

Présentation du Mercredi 27 Juillet à 2 h. 1/2 (rez-de-chaussée)

LIVRABLES LE 26 AOUT

NORDISK. — *Désertion*, comédie 1 aff. 120/160, photos, notices. Environ 1.000

La Momie, comique. 1 aff. photos, notices. Environ 280

ECLAIR. — *Industries indigènes du Congo belge*, documentaire, (2e série). Environ............................ 184

LIVRABLE LE 29 JUILLET 1921

ECLAIR. — *Eclair-Journal n° 31*. Environ 100

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Continental Film (Ciné d'Art Location)

2, rue Blanche, 6, place de la Trinité — Téléphone Central 0.8

Présentation du Mercredi 27 Juillet, à 3 h. (premier étage)

Livrable le 23 Septembre 1921

HEPWORTH PICTURE PLAYS LTD. — *Anna l'Aventurière*, comédie dramatique en 6 parties. 3 affiches............ 1.800

Salle Marivaux, 15, Boulevard des Italiens

Cosmograph

7, Faubourg Montmartre

Présentation du Jeudi 23 Septembre, 10 h.

Livrables le 23 Septembre 1921

EDITION COSMOGRAPH. — *Documentaire sur Paris*

PRODUCTION D. E. GRIFFITH. — *Une Fleur dans les Ruines*, drame, interprété par Lillian Gish et Robert Harron. 3 affiches. Série de photos..................... 1.600

Ciné Max-Linder, 24, boulevard Poissonnière

Cinématographes Harry

158 *ter*, rue du Temple — Tél Archives 12-54

Présentation du Samedi 30 Juillet 1921, à 10 h.

Jimmy et le système D, comique.......................... 300

La plus belle route des Etats-Unis, documentaire......... 225

La loi commune, grande scène dramatique en 2 époques, interprétée par Miss Clara Kimball Young. Mise en scène d'Albert Capellani. 1re époque..................... 1.120

2e époque.. 1.410

(Ce film peut être loué en 1 ou 2 fois)

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Van Goitsenhoven

16, Rue Chauveau-Lagarde

La présentation des films *Drame au pays des fourrures*, *L'étoile ignorée*, *Trois paires de bas*, qui devait avoir lieu Mercredi 20 courant est reportée à une date ultérieure pour une raison toute fortuite dont nous nous excusons auprès de MM. les Directeurs.

- Petites - Annonces 1 FRANC la ligne

DEMANDES D'EMPLOIS

DACTYLO connaissant la comptabilité et la publicité. Trois années de services dans maison de location Parisienne. Excellentes références. Libre actuellement, recherche emploi similaire. Ecrire S. L. au « Courrier » qui transmettra. (19 à...)

OFFRES D'EMPLOIS

MAISON DE LOCATION demande représentant Paris-Province. — S'adresser L. A. LAFON, 33, rue de Surène, PARIS (8e). (30)

ACHAT ET VENTE DE MATÉRIEL

FAUTEUILS ET STRAPONTINS

N'ACHETEZ PAS avant d'avoir consulté....

FLEURET & LADOUCE

.... à SAINT-DIZIER (Haute-Marne)

Vous trouverez un grand choix de modèles, des prix réduits et une fabrication irréprochable.

Modèles visibles à PARIS, chez Monsieur COCANDEAU, 127, Faub. du Temple. Métro : Belleville. Téléph. : Nord 34-75. (12 ..)

MAISON P. BROCHERIOU

Bureaux : 137, rue Lafayette, PARIS

Ateliers et Remisages

89-91, Avenue Beauséjour, Le PARC St-MAUR

Matériels pour tous spectacles, (cinémas, théâtres ,cirques).

Fabrique de fauteuils et strapontins (agent spécial de la Maison Ve MARTIN et PEBEYRE) fabrication irréprochable, prix sans concurrence à qualité égale.

Décors de théâtre (neufs et occasions) artistes décorateurs attachés à la maison, plans, maquettes, décoration nouvelle, merveilleux effets.

Appareils et postes cinéma occasions (Power's, Pathé, etc.)

Nouveaux moteurs industriels C.-L. de 3 à 10 H. P. (simples, pratiques, économiques). Prix incroyables (notice sur demande)

Tracteurs et camions automobiles avec garanties, marche parfaite.

Joindre timbre pour renseignements. (14 à ..)

FILMS EN STOC, grand choix, prix avantageux. — Cinématographes BAUDON SAINT-LO, 345, rue St-Martin, Paris. Téléphone, Archives 49-17. (28 à...)

A VEND. pour cause de maladie, beau matériel, cinéma ambulant comprenant une auto torpédo 18 H.-P. Buick, formant génératrice, une remorque. 200 sièges démontables, cabine, un poste complet Guilbert. Le tout neuf, 35.000 fr. — S'adresser : LECŒUR, Labrosse-Heriey (S.-et-M.). (30)

Fabrique de Fauteuils et Strapontins

MARZO

39, rue des Terres-au-Curé, 9, Villa Nieuport Paris (13e)

Maison fondée en 1860

FAUTEUILS depuis 14 fr. — CHAISES pliantes depuis 8 fr. — Groupes électrogènes. Vente et achat. (23 à 32)

A VENDRE, aff. unique, la plus belle façade sculptée qui ait été faite, (bois massif dém.) pour salle ciné, skating ou façade de scène, visible BROCHERIOU, 89, av. Beauséjour, Le Parc St-Maur (Seine). (14 à ..)

CAMIONNETTE PEUGEOT équipée avec poste cinéma pour tournées, tous autres appareils et accessoires, occasions, demandez détails. — MAZEL, cinéma, Limoux (Aude). (28 à 31)

CINÉMA-OFFICE

22 & 30, Rue de Trévise, PARIS (9e)

(Fondé en 1905)

Fournitures générales pour Cinémas. — Postes. — Groupes. — Fauteuils. — Neuf et Occasion. — Vente. — Achat. — Echange. — Réparations. — Catalogue gratuit sur demande.

L. LAENNEC. — Tél. Bergère 50-99 (4 à...)

A VENDRE un lot affiches de films complètement neuves.— S'adres. au *Courrier*. (24 à...)

A VENDRE APPAREIL A JETONS " LOYAL ROULETT " en très bon état de marche. — S'adresser au *Courrier*. (17 à...)

FAUTEUILS ET STRAPONTINS

Système de fermeture breveté S. G. D. G.

PÉGHAIRE

43, Rue de Reuilly, 43

PARIS 12e — Tél. : Roquette 31-93 (29 à 38)

SPÉCIALITÉS Sièges et strapontins à bascule. Tickets de contrôle et cartes de sortie. Charbons spéciaux pour la projection. Poste d'éclairage « Acetylox » remplaçant l'arc électrique,

Toutes fournitures oxygène, acétylène dissous, pastilles, etc.

Un fort lot de bâches et stores toutes dimensions. Toutes fournitures pour le cinéma, nombr., occasions en postes complets.

DOCKS-ARTISTIQUES. Fournitures Générales pour le spectacle, 69, Faubourg Saint-Martin, Paris-10e.

A VENDRE cause double emploi camionnette " Barré " très bon état équipé avec poste Pathé, cinéma, lampe à arc et à incandescence pour tournée, bonne affaire. — GONZALES, 17, rue de la République, TOULOUSE. (30)

MATÉRIEL DE LABORATOIRE, appareils de reportage, chambres d'atelier et de voyage, objectifs Cinéma pour prises de vues, métreuses, enrouleuses, lampes projection 1/2 watt (etc.). Etablissements UNION, 6, rue du Conservatoire, Paris. (30)

A VENDRE 2 appareils de projections Pathé-Ernemann et Ica. — S'adresser à M. NEGLUAU, 17, rue Labruyère (9e). (30)

ROBERT JULIAT

24, Rue de Trévise, PARIS 9e

Téléphone : *Bergère 38-36* - Métro : *Cadet*

Tout ce qui concerne le cinéma, postes, groupes, moteurs, fauteuils neufs et occasion, achat, vente, échange.

INTER-MATÉRIEL-CINÉ (21 à...)

FABRIQUE DE FAUTEUILS DE LA SARRE

FAUTEUILS à bascule pour cinéma tout bois, très solide, peint acajou, façon Viennoise. 150 livrables de suite à 16 fr. Pour toute autre commande, délai de livraison 15 jours. Rien de comparable avec le fauteuil fer du même prix. — ETABLISSEMENTS TRIANON, 43, rue de la Vacquinière, Montigny-les-Metz.

OCCASION. Poste complet éclairage, oxy. acét. — REGNIER, 15, passage National. (30)

MANUFACTURE de Fauteuils, Strapontins, Bancs, Chaises. — G. SIMON, constructeur, 5, Avenue du Sergent-Hoff, Brysur-Marne (Seine).

FAUTEUILS depuis 13 fr. rendus sur wagon. CHAISES pliantes 8 fr. 50 rendues sur wagon. Solidité garantie. — Livraison très rapide. Exactitude. — Construction irréprochable. (30-31)

ACHAT ET VENTE DE FONDS

POUR VENDRE OU ACHETER CINÉMAS de toute importance et dans n'importe quelle région ? Ne faites rien sans consulter les répertoires de l'OFFICE J. MOLLET à Abbeville (Somme). (21 à...)

CINÉMA 700 places, dans grande ville du centre. Situation parfaite, bonne clientèle, affaire d'avenir. A vendre. Excel. conditions. — Ecrire : R. T. B , au *Courrier*. (18 à...)

SUIS acheteur établis. cinématogr. dans banlieue ou province, avec 25.000 fr. — Ecrire : M. PERISSIER, 49, rue de Seine. (30)

CINÉMA, ville importante du Nord, 600 pl., matériel neuf, long bail, bénéf. 21.000 fr. par an, prix 45.000 francs, cause santé. — S'adresser : CABINET DERENCOURT REGIS 9, rue Royale, Lille. (30-31)

BEL ETABLISSEMENT à vend. quart. populeux artère grande ville Midi, construct. neuve 450 m. ; l'exploitation serait un début et donnerait, bien menée sérieux rendement. Peut servir à tous usages mais principal. ciné, concert, théâtre, dancing. — ROUCH, 25, rue St-Eremberg, Toulouse. Pas d'intermédiaire. (30)

DIVERS

Les Conférences Métapsychiques de Mlle Volf sur Vénus, la planète des Diamants, Saturne et Mercure, sont en vente au *Courrier*. — Prix : 1,50. Par poste : 1,65. (20 à...)

PLACEMENT d'opérateurs, placement gratuit charbon pour cinéma extra-lumineux. Kinograph, 31, rue Saint-Antoine, 2 à 7 h. (25 à 44)

OCCASION. A vendre film annonce " *Le Tourbillon* ". — S'adresser au *Courrier*. (29 à...)

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, “Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library” (2020-2022)

